

**LES ÉQUIPEMENTS
«STANDARDS» DU COW-BOY
DE LA
SECONDE MOITIÉ DU 19^{ÈME} SIÈCLE**

PAR : MARTIN DELPLANQUE

INTRODUCTION.

La réalisation du présent ouvrage est principalement motivée par le fait que j'ai pour projet, au sein de la GREEN HORN ASSOCIATION, d'organiser un nouveau camp en 2009, dont le thème sera : « KANSAS CATTLE TOWN 1878 ». Il s'adresse donc tout particulièrement aux participants qui voudront incarner correctement un cow-boy de cette époque et il les aidera à sélectionner leurs équipements.

Je pars également du principe que, pour le genre de camps à thème que nous organisons depuis quelques années, il est préférable (et plus amusant aussi !) de se remettre « *in situ* » et de « se faire son cinéma » dans des « *outfits* » historiquement acceptables (le camp « DEADWOOD » en fut un très bon exemple).

Cet ouvrage qui comptera, en principe, trois parties, fait suite aux articles (« Petit Guide Historique à Destination du Cow-Boy Reconstituteur ») que j'avais écrits il y a maintenant quelques années, à propos des équipements du cow-boy. Vous vous souvenez sans doute que la première partie du « guide » était consacrée aux vêtements et équipements du cow-boy proprement dit, tandis que la seconde partie était consacrée aux équipements du cheval et aux équipements de camp.

In fine de chacun de ces articles, j'émettais l'idée qu'il était possible pour le « cow-boy reconstituteur », c'est-à-dire celui qui voudrait donner à son équipement certaines références historiques, de se doter d'un équipement « standard » ou « passe partout », lui permettant d'avoir une tenue correcte tout en couvrant une période déterminée, plus ou moins longue, de l'histoire de l'Ouest tout en évitant les équipements « mixés » et les erreurs de chronologie grossières.

C'est donc ce que je vais m'efforcer de démontrer, essentiellement sous forme de dessins et d'illustrations, dans ce nouvel ouvrage.

Comme je l'ai déjà exposé dans les précédents articles, l'équipement des cow-boys de la seconde moitié du 19^{ème} siècle fut très évolutif (pour ainsi dire, d'année en année) et ce, sur une période relativement brève (en gros, plus ou moins 35 ans). Ceci complique singulièrement les choses quand il s'agit de trouver un équipement « standard ».



Je constate cependant que la plupart des auteurs ou des historiens qui ont abordé l'histoire des cow-boys a bien souvent, aussi bien d'un point de vue historique que « technique », divisé celle-ci en trois grandes décades :

- La première, de 1865 à 1875, est celle de l'apparition du commerce du bétail dans l'Ouest américain (essentiellement entre le Texas et le Colorado et le Texas et le Kansas) et des premiers « long trails » (GOODNIGHT-LOVING et CHISHOLM trails).

- La deuxième, de 1875 à 1885, sûrement la plus riche d'un point de vue historique, a vu, non seulement l'accroissement du commerce du bétail et des « trails » classiques de la première décennie, mais aussi l'expansion (pour ne pas dire l'explosion) du marché du bétail et de l'élevage dans tout l'Ouest et principalement dans les grandes plaines du Nord (Wyoming, Montana...). C'est la période du « Western trail », de l' « open ranch », des grands profits et des « cattle baron ».

- La troisième, de 1885 à 1895, est celle de la surexploitation de l'élevage dans les grands ranchs du nord qui a mené à l'effondrement du marché du bétail, en partie provoqué par l'hiver désastreux 1886-87. Cette période voit le morcellement de la plupart des grands ranchs et la fin des « cattle baron ». Elle voit aussi la fin du « cow-boy classique » de la grande époque de l'Ouest américain (celle des trails et des grands ranchs). C'est aussi la fin de l' « Ouest sauvage », rattrapé par la civilisation.

Il faut également se rendre compte que les années 1865-1885 représentent « l'âge d'or » du cow-boy. Durant cette période, même s'il n'était qu'un simple vacher, « un homme rude exerçant un métier rude, dans un pays rude », le cow-boy (qu'il soit plus ou moins expérimenté) était un homme libre qui, grâce au commerce florissant du bétail, pouvait, pour ainsi dire, aller où bon lui semblait et offrir ses services au plus offrant.

D'une manière générale, en ce qui concerne les « outfits » du cow-boy de la seconde moitié du 19^{ème}, je constate, en me basant sur quelques bonnes photos existantes, que les tenues des années 1865-1880, bien que plus simples et plus « rustiques », sont plus « hautes en couleur », plus disparates et plus individualisées que celles des années 1880-1895. Comme je l'ai déjà fait remarquer précédemment, l'année 1880 constitue une « date clé » dans l'évolution des équipements du cow-boy. A partir de 1880, les équipements se perfectionnent et ont tendance à s'uniformiser. Ils ont également tendance à se stabiliser jusqu'au début du 20^{ème} siècle ; il en est un peu de même pour les tenues des cow-boys.



Je vais donc me baser sur ces trois décades pour illustrer les équipements « standard » du cow-boy, en commençant par la deuxième partie (en prévision du camp 2009), soit la période comprise entre 1875 et 1885 (c'est également celle qui devrait intéresser le plus grand nombre de « reconstitueurs »..... quoique).

Encore un « sketchbook » de plus, me direz-vous. Je sais que pas mal de choses ont déjà été faites par certains auteurs et même par certains « reconstitueurs » respectables et respectés (Spike JONES, Willy BAUMANN...). Je pense toutefois que leur but n'était pas d'essayer de définir un équipement « passe partout » pour chacune des trois décades ; ils ont essayé de tout expliquer (un peu comme je l'ai fait dans mon « guide ») et de tout illustrer, en puisant dans les divers ouvrages existants. De ce fait (et je dis cela sans arrière pensée et sans vouloir les critiquer le moins du monde), ils ont péché par éclectisme, risquant ainsi de davantage embrouiller les esprits.

Outre le fait que j'ai décidé de réaliser les illustrations, je vais donc essayer d'être le plus simple possible. En quelque sorte, de donner la « recette pratique » de ce qui peut être porté pour chaque décennie. Pour que cela puisse fonctionner, je pense qu'il faut éviter les écueils suivants :

1. Les équipements rares ou « d'exception », c'est-à-dire qui n'ont pas été couramment employés et/ou portés.

2. Les équipements qui sont apparus à la fin d'une décennie et qui sont donc « limite » si on veut couvrir la période complète (quitte à les porter dans un autre contexte, pour la décennie suivante !).

Exemple : les bottes à « oreilles de mule » (« mule ears ») sont apparues à la fin des années 1880. Il est donc préférable de les écarter pour la période 1875-85.

3. Il faut aussi se rendre compte que la plupart des équipements du cow-boy n'a pas de date de création ou de fabrication précise ou déterminée (pas de brevet) et qu'on peut tout juste dire les concernant qu'ils « sont apparus vers telle ou telle année ».... Et même dans le cas où une date de fabrication précise existe (pour les armes, par exemple), il y a forcément un décalage entre cette date et le moment où ces équipements ont été accessibles sur le marché et effectivement utilisés par les cow-boys.

Exemples : le « yellow pommel slicker » a été breveté en 1881, mais la reproduction qui est disponible dans le commerce est, en réalité, le modèle breveté 1883. Il est donc également préférable d'écarter cette pièce d'équipement pour la période 1875-85.

Le revolver COLT Single Action Army, en calibre .45 Colt, le célèbre « peacemaker », est apparu en 1873. Il est donc raisonnable de penser qu'il était disponible sur le marché en 1875.

4. D'un autre côté, je pense qu'il faut également éviter « d'enculer les mouches », sous peine de rendre ce projet irréalisable.

Exemples : le calibre 44/40, créé par WINCHESTER pour son fusil, modèle 1873, n'a été adopté par la firme COLT pour le « peacemaker » qu'en 1878. Je pense que dans un « camp 1878 », personne n'objectera qu'un des participants porte un COLT en calibre 44/40.

La cartouchière de type « money belt » est apparue vers 1878. Pour autant qu'elle soit du type étroite (2" – 2 ½"), pas davantage, personne ne trouvera cela choquant dans un « camp 1878 ».



Ceci étant dit, nous pouvons entrer dans le vif du sujet.

Cette première partie consacrée aux EQUIPEMENTS « STANDARD » DU COW-BOY DE 1875 à 1885, comprendra les chapitres suivants :

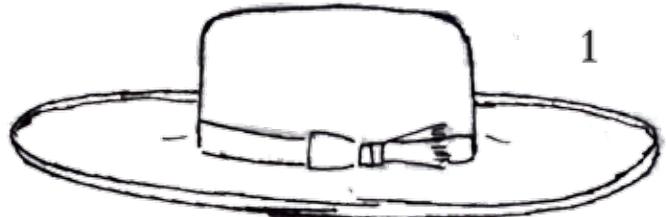
1. CHAPEAU (+ « stampede string » et hat band).
2. BOTTES et ETRIERS.
3. PANTALON.
4. CHEMISE.
5. SOUS-VETEMENTS.
6. GILET.
7. VESTE.
8. CHAUSSETTES et TRICOTS.
9. MANTEAU et GANTS.
10. VETEMENTS DE PLUIE.
11. FOULARD et BRETELLES.
12. CHAPS.
13. EPERONS.
14. CRAVACHE.
15. LASSO.
16. ARMES.
17. HOLSTERS et CARTOUCHIERES.
18. COUTEAU.
19. BRIDE, SELLE, SACOCHEΣ et ETUIS DE SELLE (Rifle Scabbard).
20. GOURDE.
21. WAR BAG et BEDROLL.



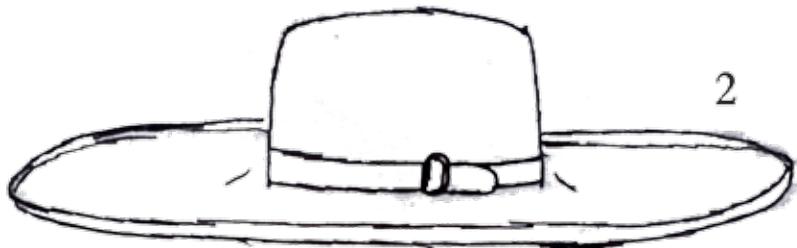
PREMIERE PARTIE : LES EQUIPEMENTS « STANDARD » DU COW-BOY DE 1875 A 1885.

1. CHAPEAU (+ « stampede string » et hat band).

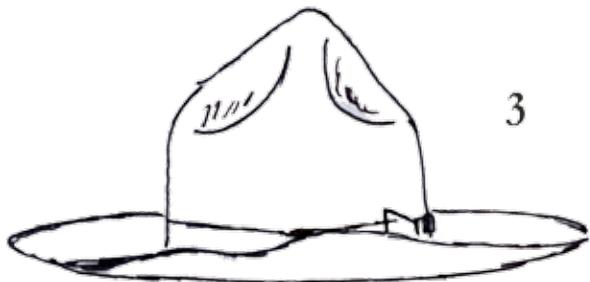
Dessin 1: Le “Boss of the Plains” de J.B. STETSON introduit en 1865. Le modèle original avait une couronne de 4” et un bord de 4”.



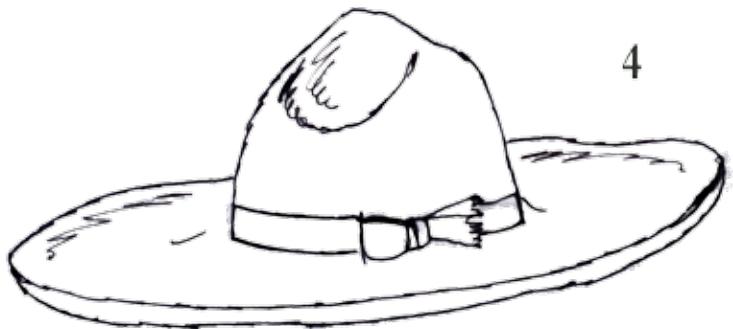
Dessin 2 : modèle de « Boss of the Plains » avec une couronne de $4\frac{1}{2}$ ” et un bord de 5”.



Dessin 3 : Le « Montana Peak » ou « Montana Pinch » était la mise en forme la plus « naturellement » utilisée par les cow-boys. La couronne de ce modèle est divisée en 4 « pinches ». Il a une couronne de $6\frac{1}{2}$ ” et un bord de 4”.

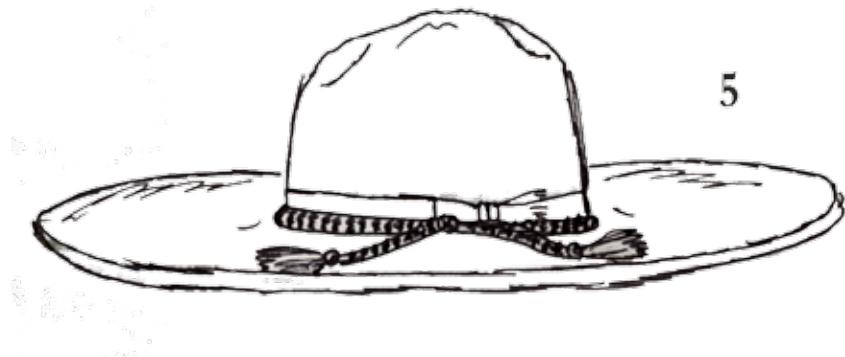


Dessin 4 : modèle de « Montana Peak » avec une couronne de 6” divisée en 2 « pinches » et un bord de 5”.

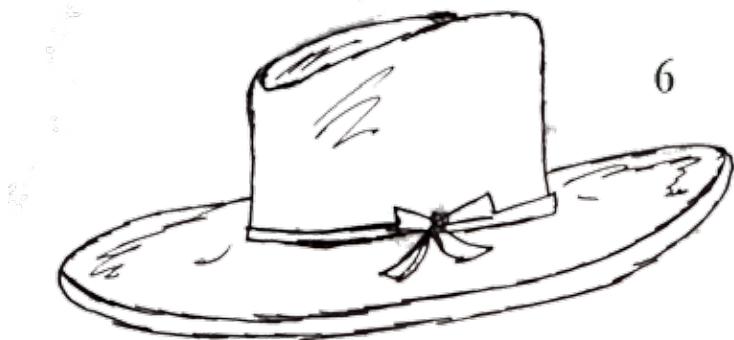


Ce n'est pas avant la fin du 19^{ème} siècle que les fabricants commencèrent à proposer des chapeaux de cow-boy « préformés ». Avant cela, apeaux de cow-boy (ce n'était pas le cas des chapeaux civils) étaient livrés « open crown ».

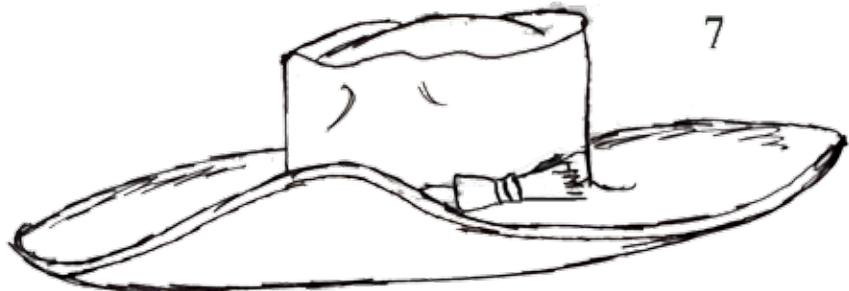
Dessin 5 : modèle avec une couronne plus arrondie (et cabossée par l'usage) de $4\frac{1}{2}$ " et un bord de 5".



Dessin 6 : modèle de chapeau avec un pli central (center crease). Les seuls modèles « préformés » de l'époque, utilisés par les cow-boys, présentaient un pli central (comme les chapeaux militaires). Celui-ci a une couronne de 8" et un bord de 4".

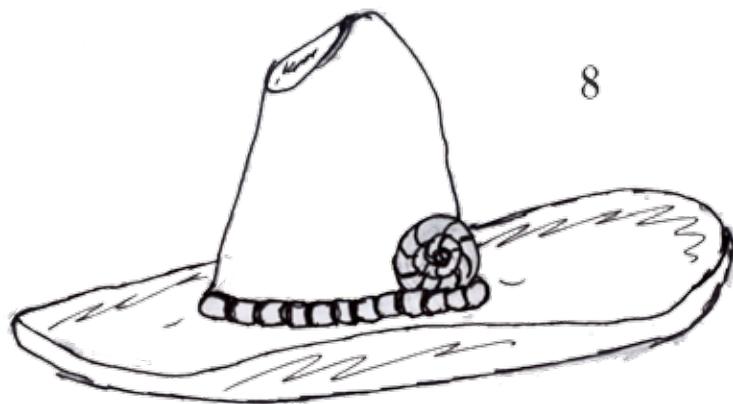


Dessin 7 : modèle de chapeau à couronne « télescopique » (mis en forme par le cow-boy). La couronne télescopique existait « préformée » sur les chapeaux civils. Celui-ci a une couronne de 4" et un bord de 5".

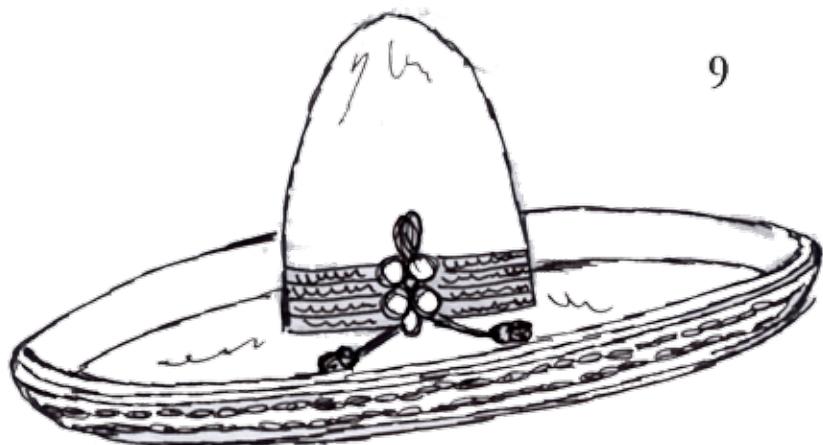


Dessins 8 et 9 : certains cow-boys préféraient le « sugarloaf » sombrero du Southwest.

Le premier modèle a une couronne de 8" et un bord de 5 1/2" (vers 1875).

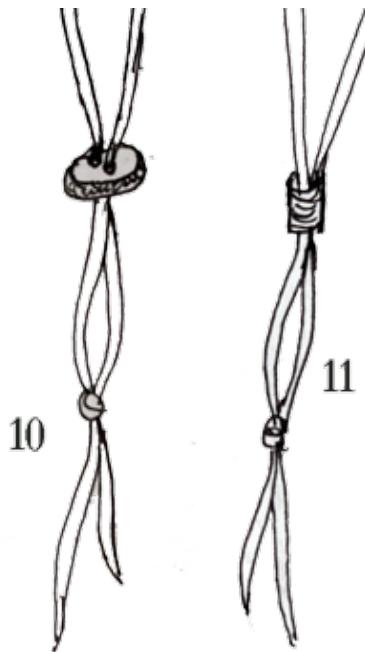


Le second a une couronne de 8" et un bord de 6" (vers 1880).



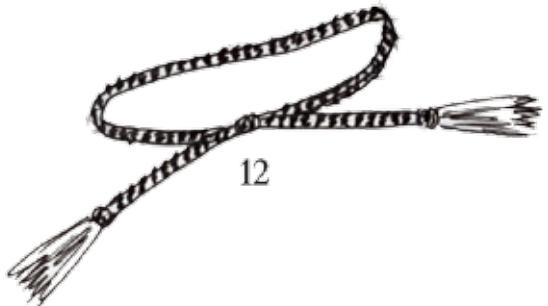
STAMPEDE STRINGS.

Dessins 10 et 11 : types de stampede strings rustiques en cuir ou en buckskin avec passant en cuir ou en bois (pour cette période, évitez de porter des stampede strings trop sophistiqués).

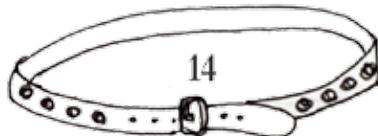
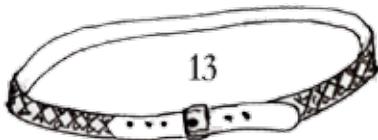


HAT BAND.

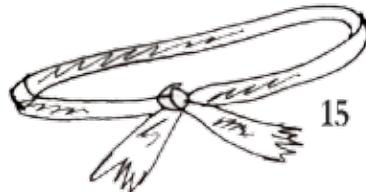
Dessin 12 : modèle de hat band étroit et arrondi en crin de cheval (évitez les modèles larges ou colorés).



Dessins 13 et 14 : modèles de hat band étroits en cuir avec simple boucle. Ils pouvaient être pleins ou présenter une décoration repoussée (border stamp) et/ou être cloutés (pas avant 1880). Evitez les modèles larges avec des billets rapportés et/ou des doubles boucles et/ou anneaux, ainsi que les motifs floraux repoussés tardifs et les clous en forme de diamant (= 20^{ème} siècle !).

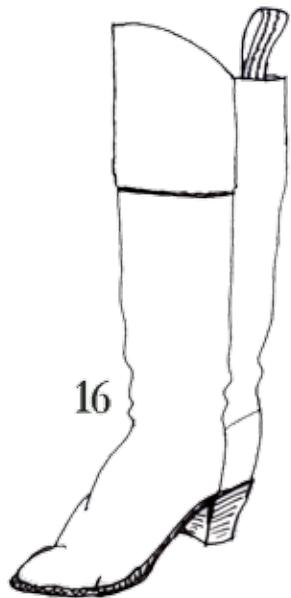


Dessin 15 : modèle fabriqué par un cow-boy avec un simple bout de tissu.

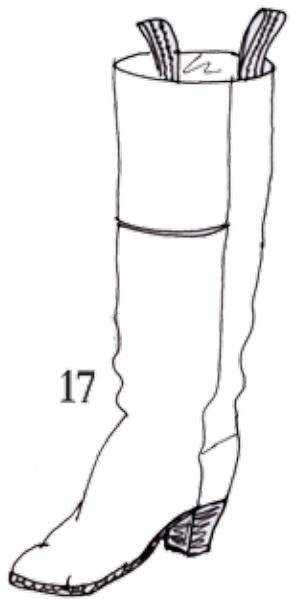


2. BOTTES et ETRIERS.

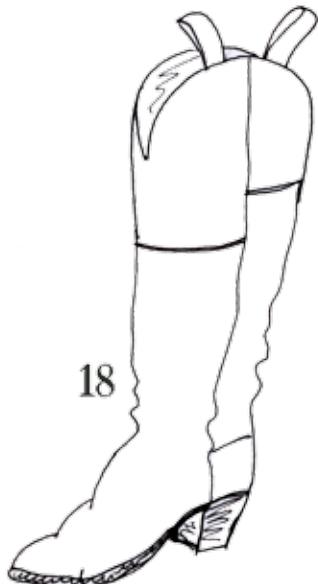
Vers le milieu des années 1870, la plupart des cow-boys portait des bottes sur mesure.



Dessin 16 : la botte de travail dite « KIP BOOT » (avec des tiges montant légèrement sur le genou). Ce type de botte peut être porté à partir de 1870.

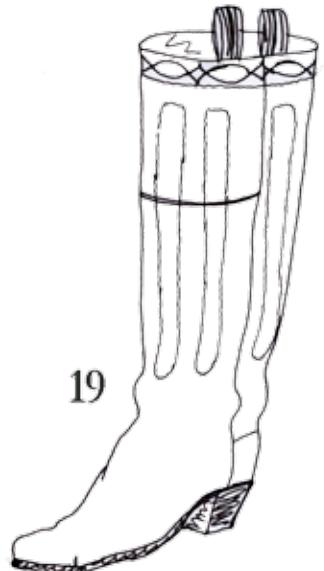


Dessin 17 : la botte dite « STOVEPIPE » apparue vers 1875.



Dessin 18 : la botte dite « V-CUT » apparue entre 1870 et 1875.

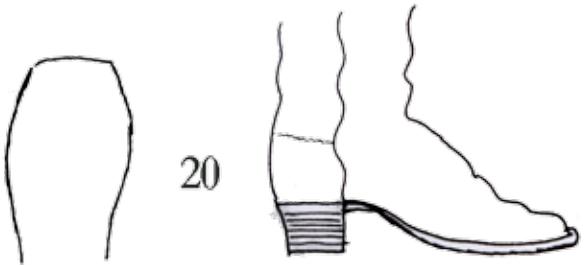
Dessin 19 : la botte dite « CATHEDRAL » apparue entre 1875 et 1878. Il s'agit du premier et seul type de botte avec surpiquûres de l'époque.



Les empiècements frontaux de ces bottes (front panel) pouvaient être d'une couleur différente de la tige de la botte (rouge, bleu, vert, marron). De même, ces empiècements pouvaient être décorés de motifs tels que : étoile du Texas, soleil, $\frac{1}{2}$ lune, cartes à jouer...

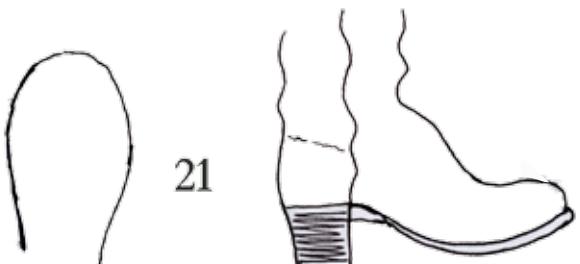
Je rappelle que les bottes de cow-boy de cette période présentaient un talon étroit, aligné sur la couture latérale, ainsi que des bouts carrés sans renfort. Le devant de la botte était fait d'une seule pièce de cuir (pied-tige).

Dessin 20 : type de talon des années 1870, de forme légèrement concave et à base large (hauteur moyenne : 2").

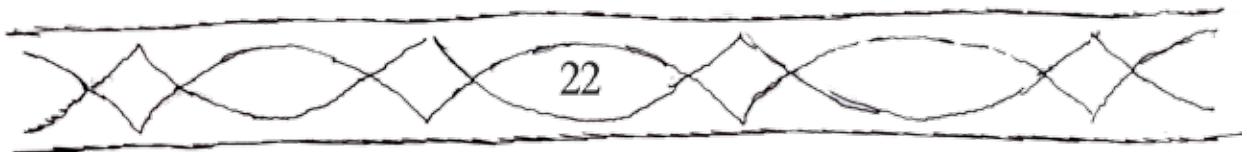


Dessin 21 : type de talon des années 1880, de forme légèrement concave et à base plus étroite (hauteur moyenne : 2 ½"). Ceci est dû à l'apparition des étriers plus étroits du type « OX-BOW », vers 1880.

Vers 1878-80, apparaît également une botte avec un bout légèrement arrondi et plus étroit (avec renfort) et ce, pour les mêmes raisons qu'évoquées ci-dessus.

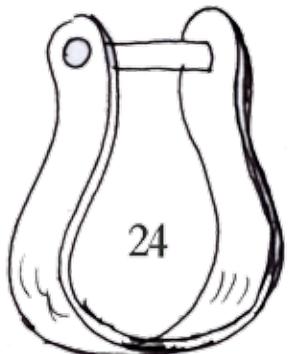


Dessin 22 : type de surpiquûres, en forme de « poisson », que l'on pouvait trouver sur le haut des tiges de certaines bottes de cette époque.

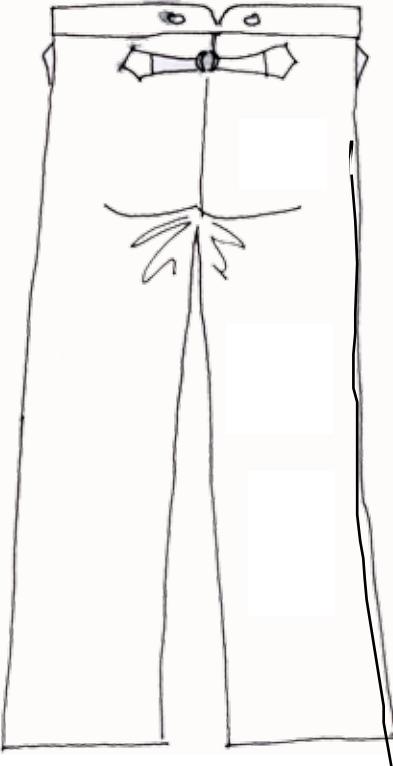
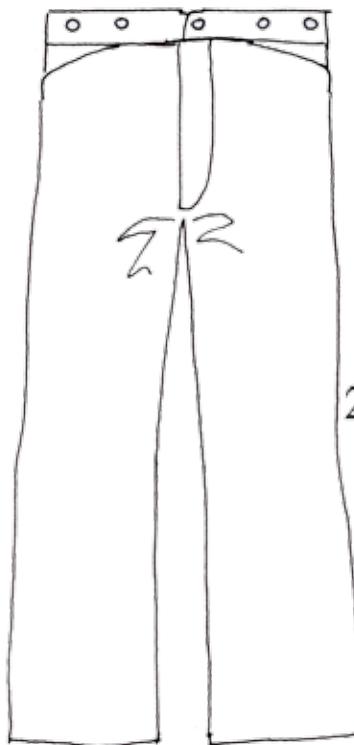


Dessin 23 : étrier du type « BOX » à base large (à partir de 1860).

Dessin 24 : étrier du type « OX-BOW » à base étroite (à partir de 1880).



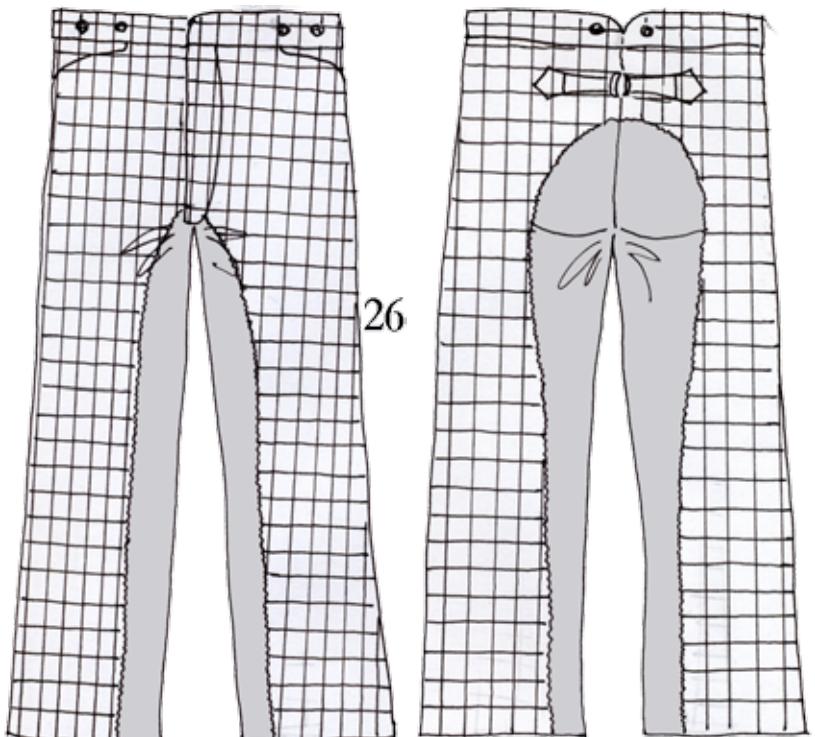
3. PANTALON.



Dessin 25 : type de pantalon en usage dans les années 1870-80. La laine, la toile et le lin étaient les matières les plus employées. Ils présentaient une bande de ceinture étroite et une petite découpe en V. Les jambes étaient plutôt amples et ils étaient ajustés à la taille (pour éviter le port des bretelles). Les poches frontales étaient préférées par les cow-boys. Les couleurs foncées prédominaient (parfois avec des lignes étroites).

Dessin 26 : type de pantalon dit « CALIFORNIA PANTS », populaires chez les cow-boys entre 1870 et 1930. Ils étaient fabriqués en pure laine vierge serrée et prétrécie. La plupart était de couleur gris ou beige avec un motif de plaid (carrés) entrelacé.

Ce modèle de pantalon était parfois renforcé à l'entrejambe avec de la toile, du cuir ou du buckskin (vers 1880).



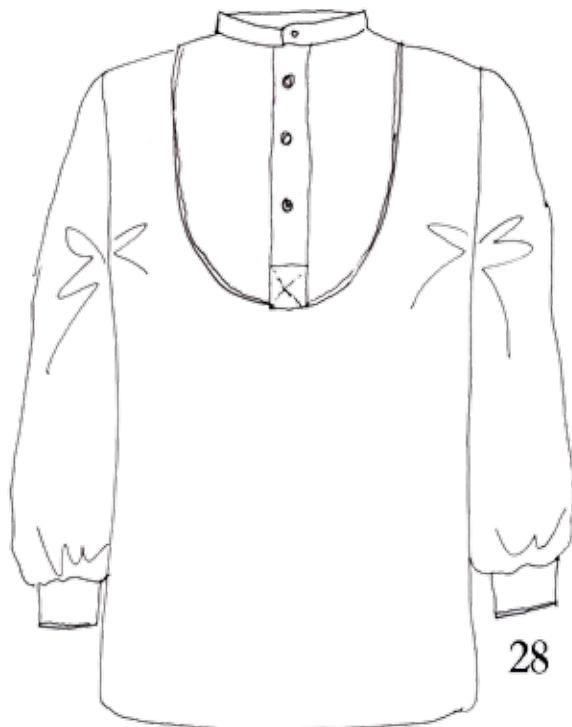
4. CHEMISE.

Les chemises des années 1870-90 étaient du type « pull-over ».

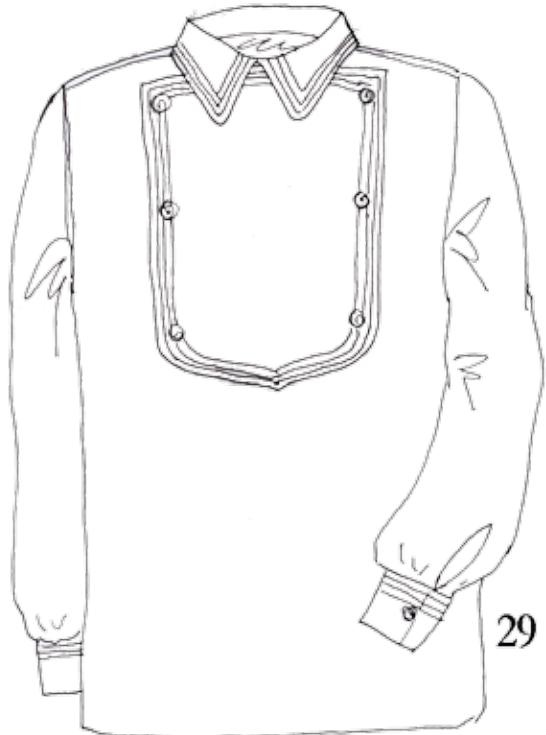
Dessin 27 : type de chemise de travail avec col rabattu. Elle pouvait être en laine (temps froid) ou en coton (saisons chaudes), unie ou encore à carreaux (« hickory »). Elle avait parfois une poche de poitrine.



27



28

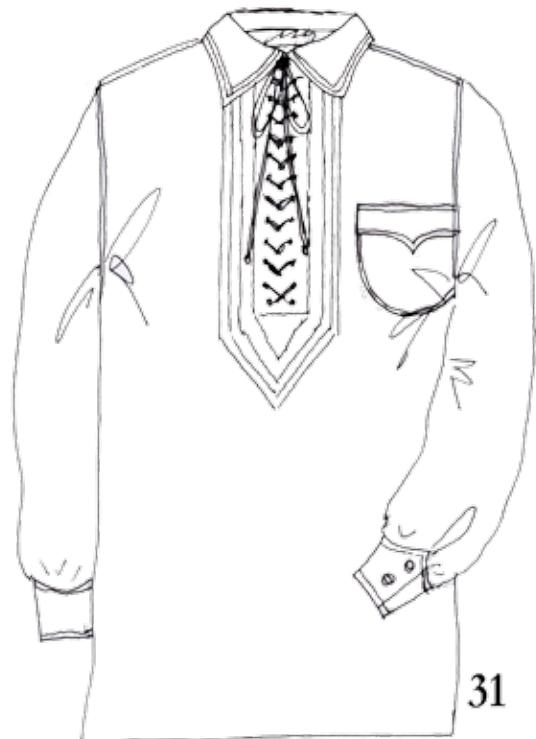
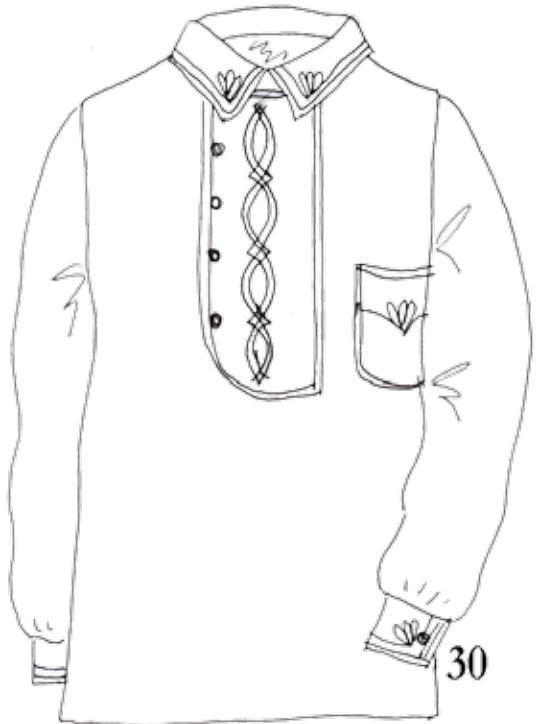


29

Dessin 29 : type de chemise à plastron (ces chemises anciennes ont des plastrons plus petits, plus étroits et moins hauts que les chemises modernes de ce type). Elle pouvait être décorées, en bordures, de surpiquûres ou de bandes de tissu d'une autre couleur.

Dessin 30 : type de chemise à plastron « half bib » avec motif entrelacé.

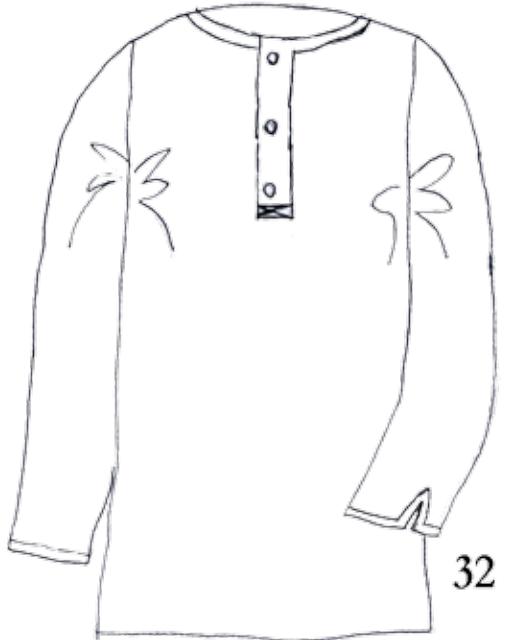
Les chemises à plastron de cette époque étaient souvent faites en séries limitées et pouvaient présenter des motifs de fantaisie.



Dessin 31 : courant des années 70, un autre type de chemise de fantaisie, en lin épais, avec fermeture à lacet et des surpiquûres de couleur contrastée au col, plastron, poche et poignets, était également en vogue chez les cow-boys.

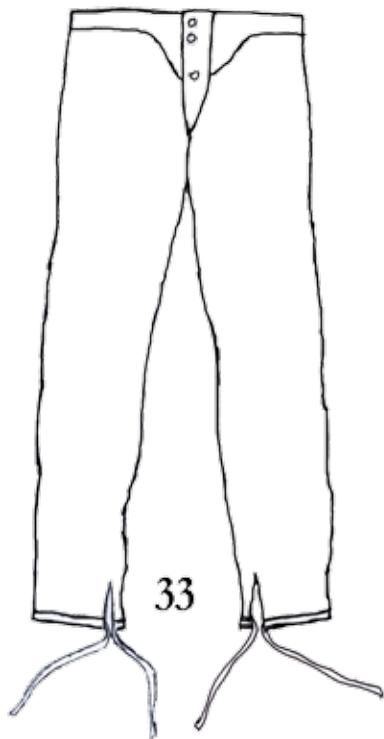
5. SOUS-VETEMENTS.

Les sous-vêtements de cette époque étaient toujours en deux pièces (maillot de corps et caleçon). Le « long John » n'est apparu qu'en 1896.

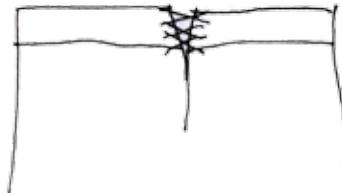


Dessin 32 : type de maillot de corps des années 1870. Ce modèle n'a pas de col et il est du type « pull-over ».

Après 1880, sont apparus des modèles présentant des rétrécissements aux poignets et aux chevilles, en tricot (jersey).



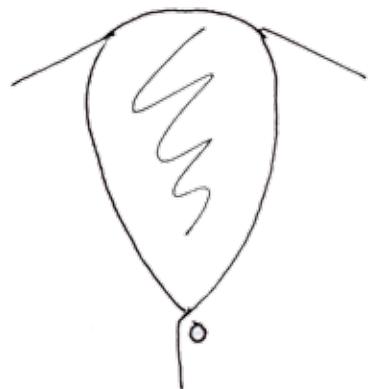
Dessin 33 : type de caleçon long porté à partir de 1860. Il est boutonné devant et lacé à l'arrière. Il a des lacets aux chevilles.



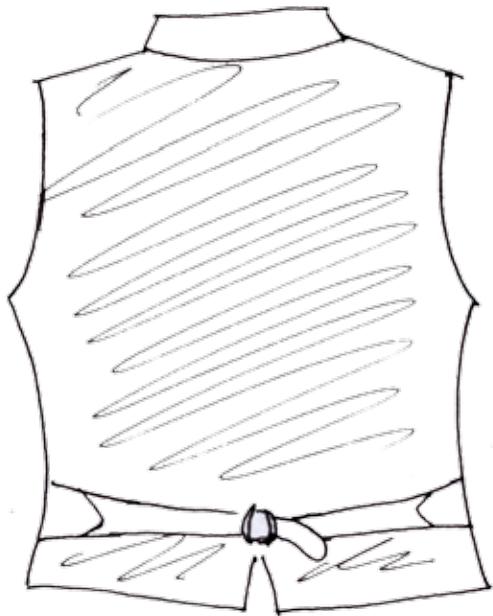
Peu avant 1880, la couleur écarlate est apparue pour les sous-vêtements deux pièces.

6. GILET.

Dessin 34 et annexes : le gilet des années 1870-80 était coupé droit au niveau de la taille. Le devant était généralement en laine et l'arrière en coton poli. Il était construit avec ou sans col (arrondi ou découpé en V).

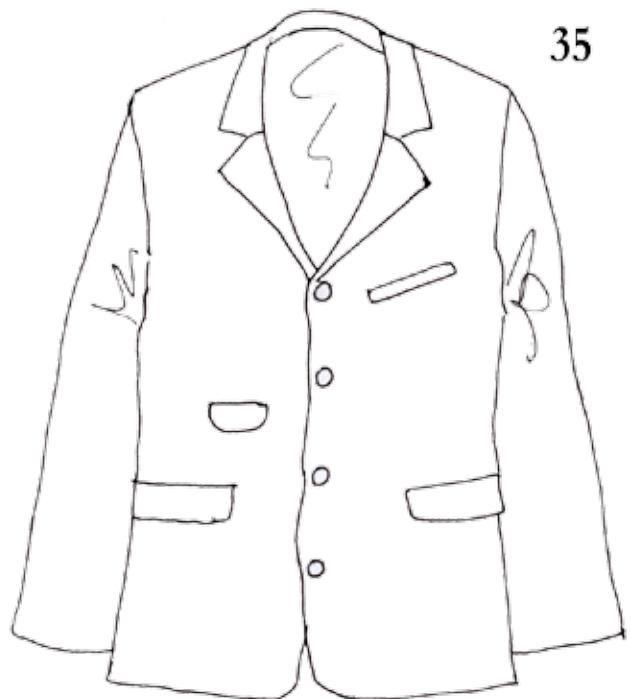


34



7. VESTE.

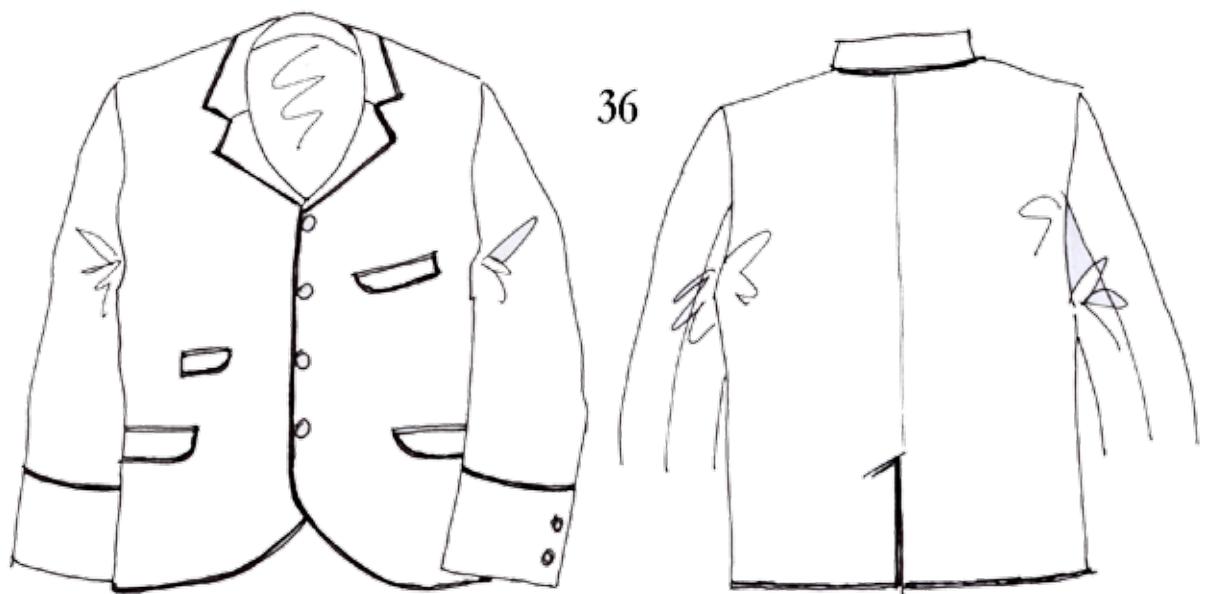
35



Dessin 35 : modèle de « sack coat » des années 1870-80. Ils étaient généralement en laine unie (parfois avec des lignes ou un motif de plaid). Les rabats du col étaient plutôt longs et les pans étaient carrés ou légèrement arrondis.

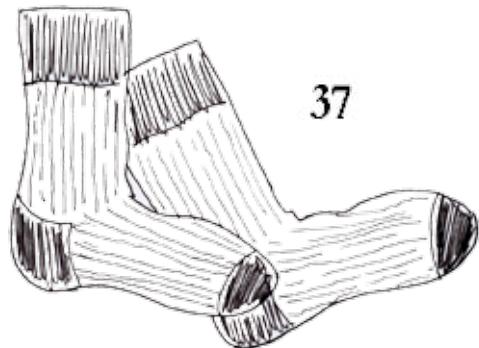
Dessin 36 : modèle de « suit coat » ou « morning coat » des années 1870-80. Ils étaient généralement en laine unie. Les rabats du col étaient plus petits et plus étroits. Ils se boutonnaient assez haut. Les pans étaient carrés ou arrondis.

36



8. CHAUSSETTES ET TRICOT.

Dessin 37 : les chaussettes étaient en laine ou en coton, de couleurs variées. Les renforts contrastés sont assez typiques.

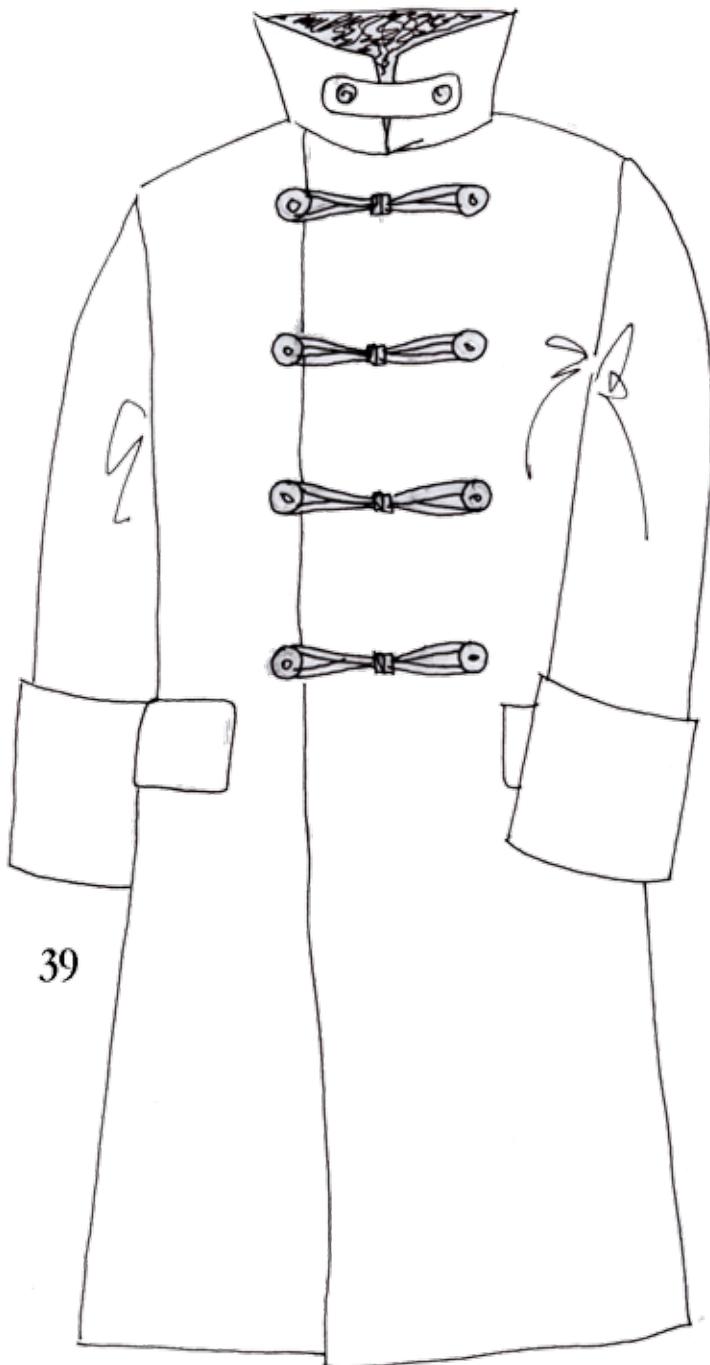


Dessin 38 : le tricot du type « cardigan » était le plus répandu à cette époque



9. MANTEAU et GANTS.

Dessin 39 : type de manteau d'hiver en grosse toile (canvas) doublé avec de la couverture épaisse (à partir de 1875).



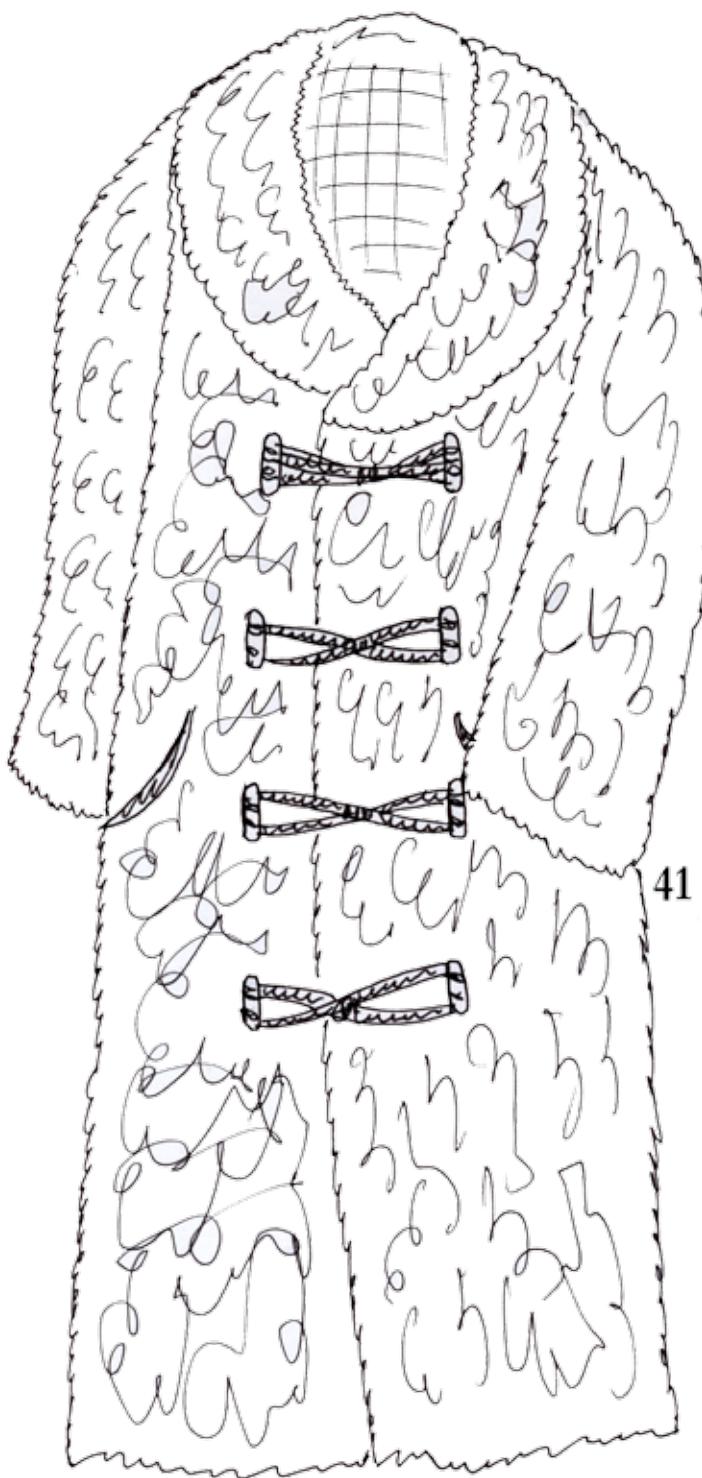
Dessin 40 : manteau ou grosse veste en laine de type « civil », bien souvent à double boutonnage (à partir de 1875).



ATTENTION : la veste du type « MACKINAW » (apparue vers 1880), avec col arrondi et poches de poitrine en biais, était fabriquée en grosse toile ou en laine et elle était doublée en couverture (pour l'extérieur, utiliser de la couverture de « trade » - le modèle (militaire) en couverture kaki avec ligne orange date du 20^{ème} siècle !).

Le modèle de « MACKINAW » en gabardine, doublé avec de la fourrure de mouton, avec des boutons en cuir tressé et des renforts en cuir date des années 1930-40 !!!

Dessin 41 : des manteaux en fourrure étaient disponibles après 1875.

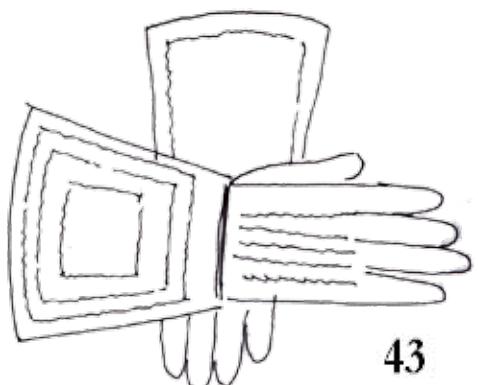


GANTS.

Dessin 42 : type de gant de travail en peau (daim, cerf, élan) ou en cuir de bonne qualité que les cow-boys portaient quand ils utilisaient le lasso.



Dessin 43 : gants à crispin en cuir du type civil ou militaire, renforcés avec des surpiquûres.

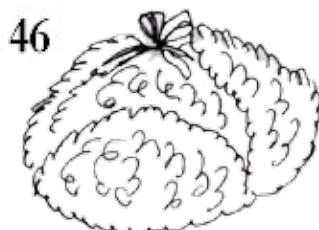


Dessin 44 : gants à crispin en peau des années 1870-80, de fabrication indienne, décorés avec des franges. Ils présentaient bien souvent des motifs en perles, quill ou soie, mais d'une conception simple

et non sophistiquée (avec des motifs traditionnels non « américanisés »), par opposition aux gants de ce type portés dans les « Wild West Shows ».



Dessin 45 : en hiver, les cow-boys pouvaient porter des gants ou des mitaines recouverts de fourrure, doublés en laine ou en coton.

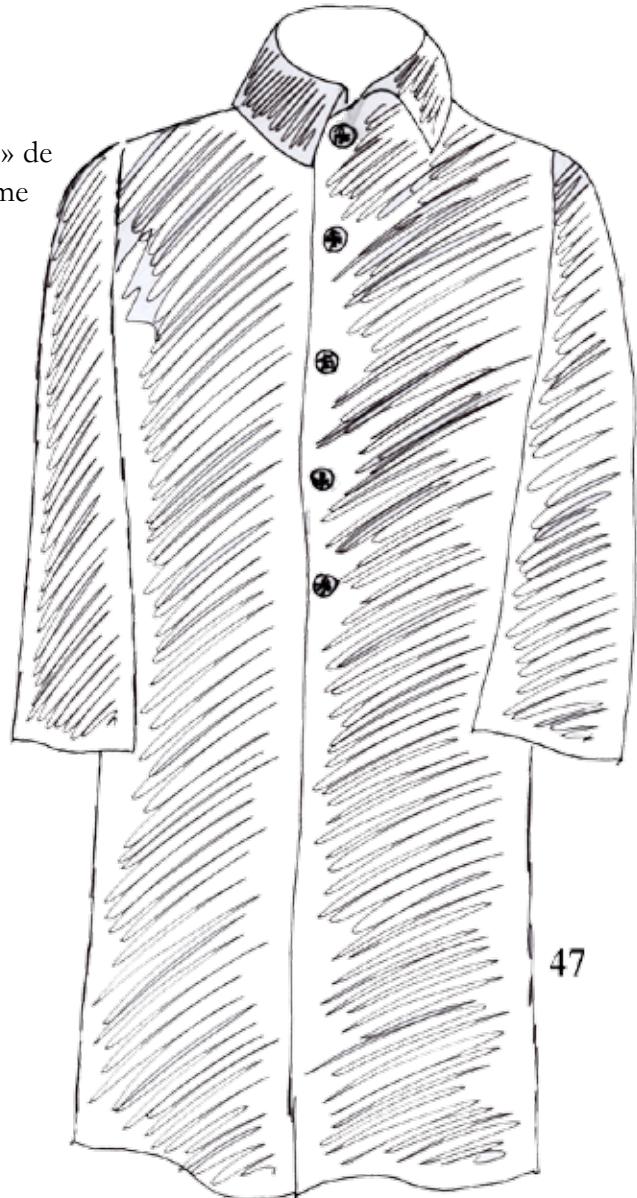


Dessin 46 : type de coiffure d'hiver (vers 1879) - bonnet en fourrure avec rabats pour les oreilles (évitez les « railroad caps », car trop tardives).

10. VETEMENTS DE PLUIE.

Le matériel GOODYEAR (= toile noire caoutchoutée) est apparu en 1844 et les catalogues de vente par correspondance proposaient des vêtements imperméables fabriqués dans cette matière.

Dessin 47 : le modèle illustré est le « TALMA » de la Guerre Civile. Il existait également sous forme de « poncho ».

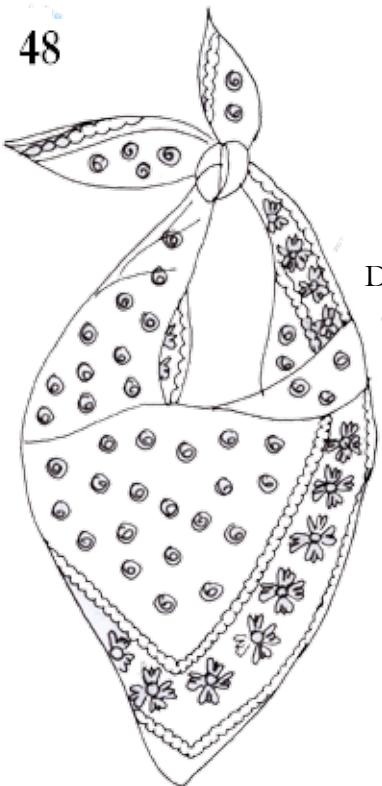


Le « YELLOW POMMEL SLICKER » est apparu en 1881 (la reproduction que l'on trouve dans le commerce est le modèle 1883).

L'overcoat de l'armée en laine bleu ciel (kersey blue) était parfois utilisé, à la fois contre le froid et les intempéries.

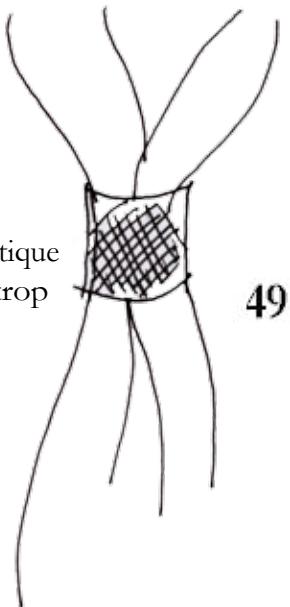
11. FOULARD et BRETELLES.

Dessin 48 : la plupart des « bandannas » était en coton poli avec des motifs imprimés de type floral et/ou géométriques, et une bordure contrastée. Les couleurs dominantes étaient le rouge et le blanc. Les modèles des années 1870-80 étaient plutôt petits (en moyenne, 65cm X 65cm).



48

Dessin 49 : exemple de « scarf-slide » rustique en os (à éviter, surtout les modèles trop « clinquants » ou sophistiqués).

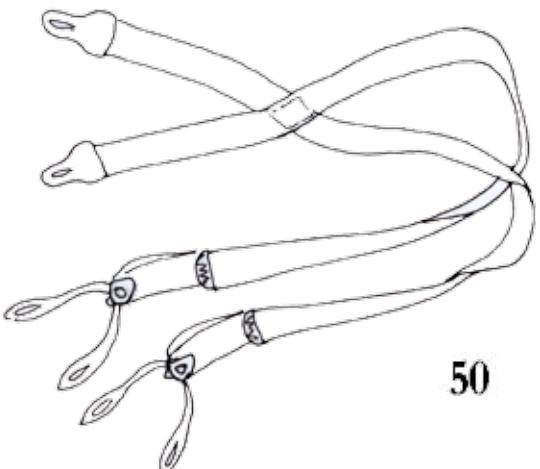


49

BRETELLES.

Dans les années 1870-80, les cow-boys ne portaient pas de bretelles.

Dessin 50 : les bretelles de cette époque étaient en toile ou en coton (pas de matériel élastique !!!) et étaient en forme de X.



50

12. CHAPS.

Entre 1865 et 1870, les « chapajeros » avaient évolué en « SHOTGUN CHAPS ».

Les chaps des années 1870-

80 présentaient une taille

haute et la ceinture était cou-

pée droite (c'est-à-dire non

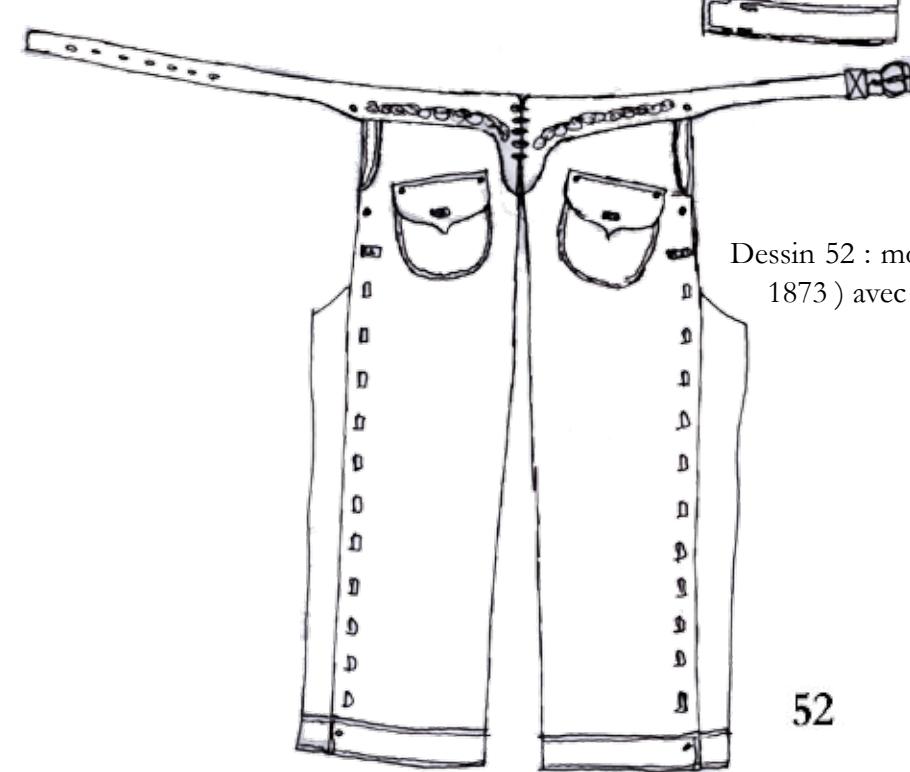
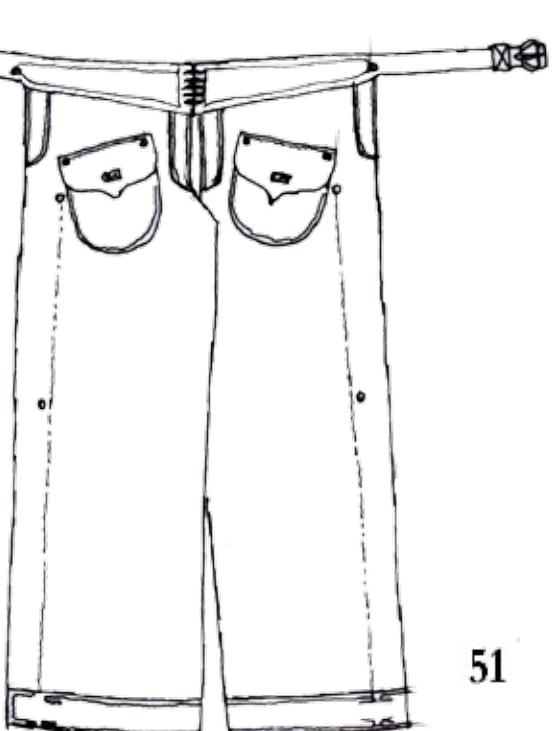
« chaloupée ») avec une simple bordure imprimée

(border stamp).

Les poches étaient fermées avec des boutons en cuir.

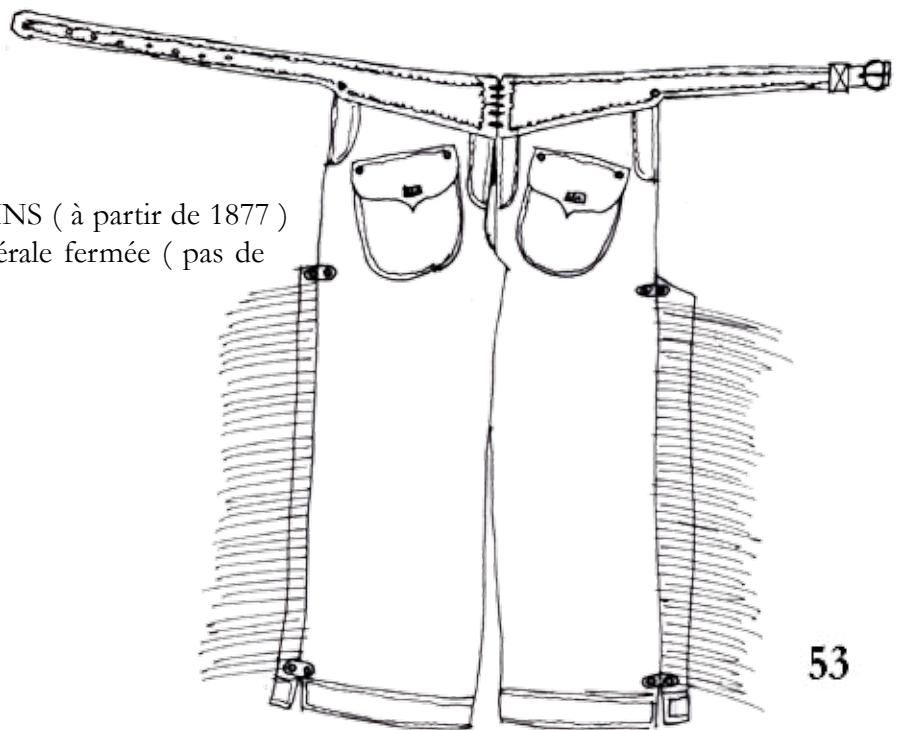
Vers 1880, les coutures latérales ont commencé à être

décorées avec des franges.

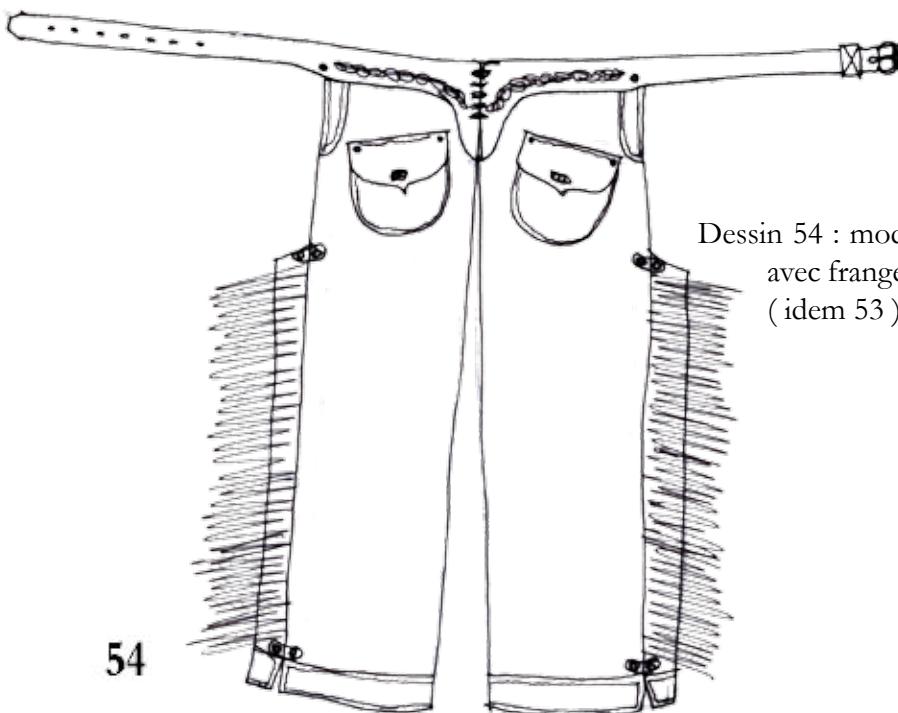


Dessin 51 : modèle GALLATIN (à partir de 1865)
avec laçage latéral à l'intérieur.

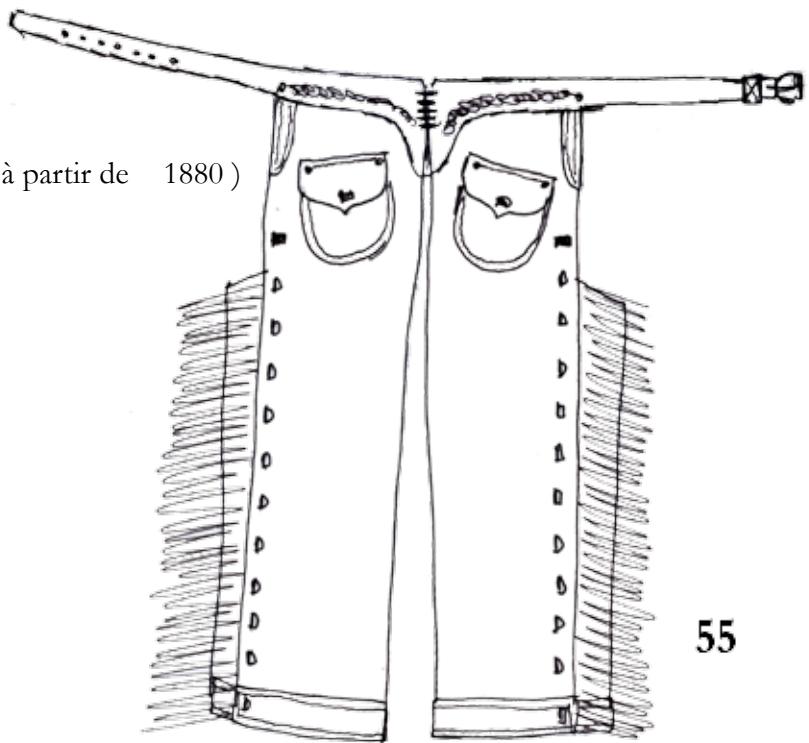
Dessin 53 : modèle COLLINS (à partir de 1877)
avec franges et couture latérale fermée (pas de
laçage).



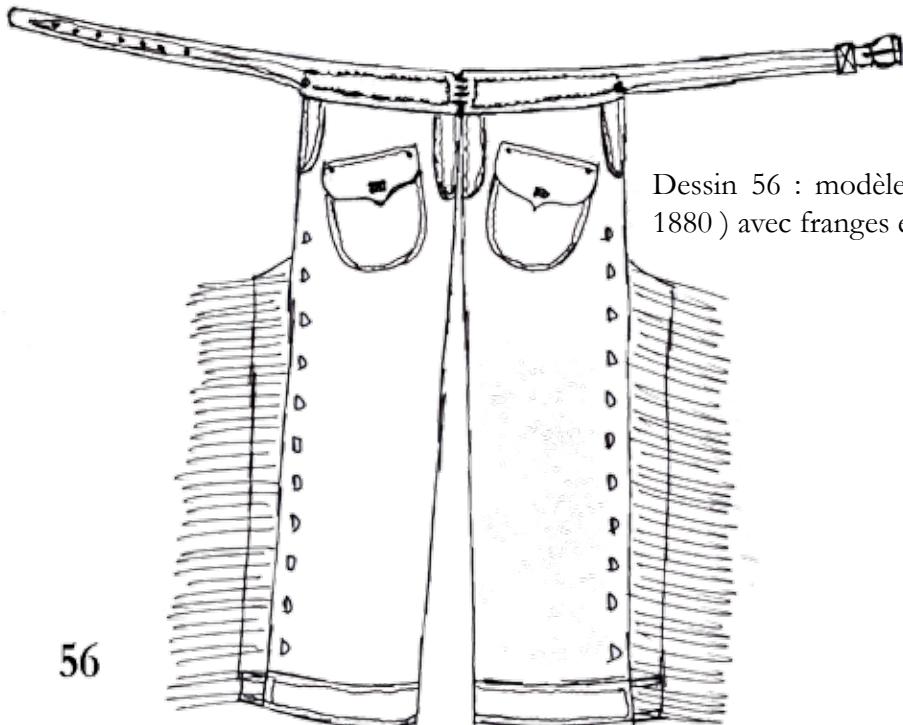
Dessin 54 : modèle MENEA (vers 1880)
avec franges et couture latérale fermée
(idem 53).



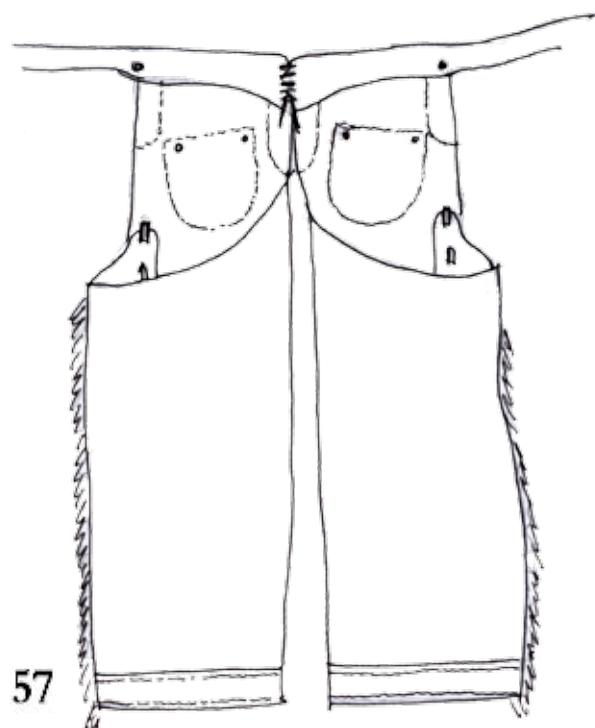
Dessin 55 : modèle MENEA (à partir de 1880)
avec franges et laçage extérieur.



Dessin 56 : modèle COLLINS (à partir de 1880) avec franges et laçage extérieur.

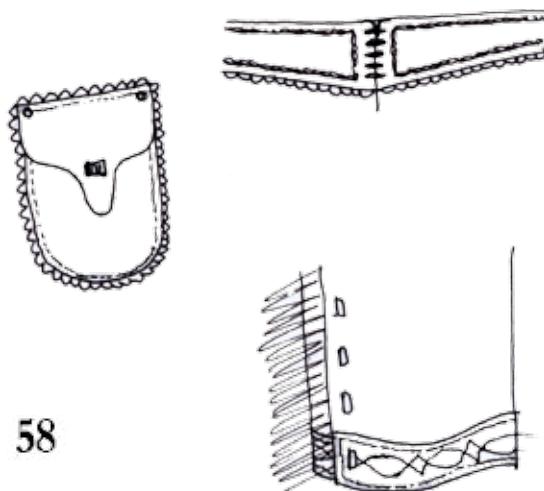


Dessin 57 : vue arrière d'une paire de « SHOTGUN CHAPS ».



57

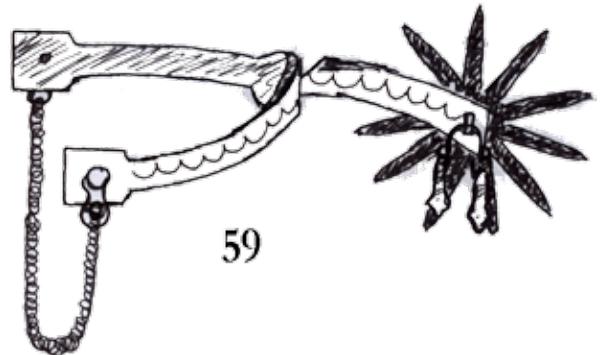
Dessin 58 : types de fantaisies (et rien d'autre !!!) apparues sur les chaps entre 1880 et 1885.



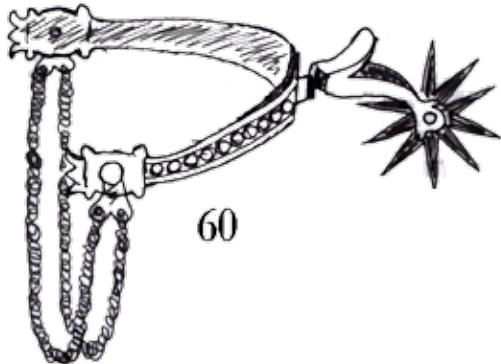
58

13. EPERONS.

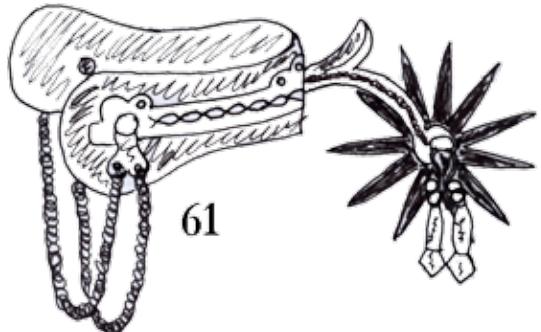
Dans les années 1870-80, les cow-boys portaient des simples éperons de travail en fer. En voici quelques exemples classiques, issus du catalogue BUERMANN (évitez, autant que possible, les modèles californiens avec gravures et incrustations en argent).



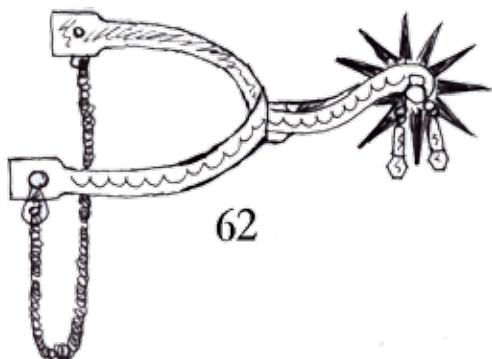
Dessin 59 : modèle « COLONIAL » (à partir de 1865).



Dessin 60 : modèle « CALIFORNIA » (à partir de 1875).

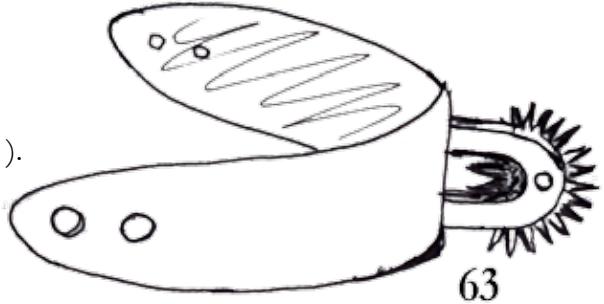


Dessin 61 : modèle californien avec renfort en cuir (vers 1880).

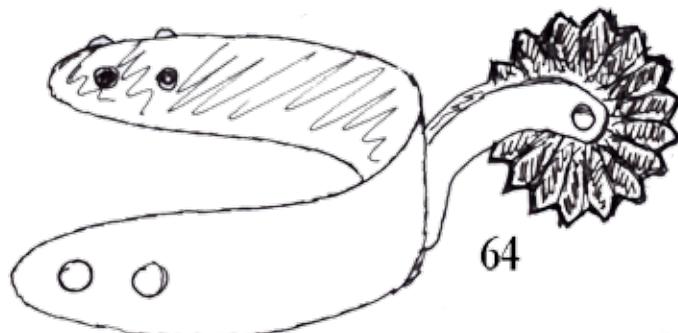


Dessin 62 : modèle « GOOSENECK » (vers 1878).

Dessin 63 : modèle « EUREKA » (à partir de 1870).

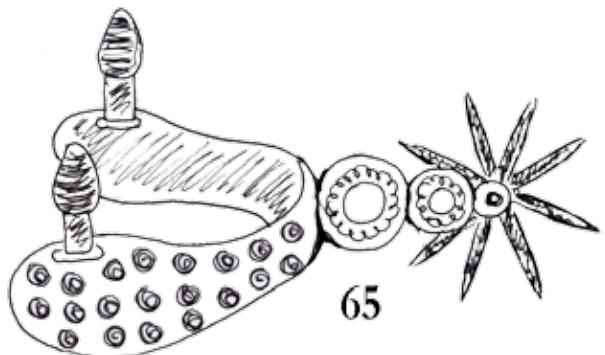


63



64

Dessin 64 : modèle « O.K. » (à partir de 1880).

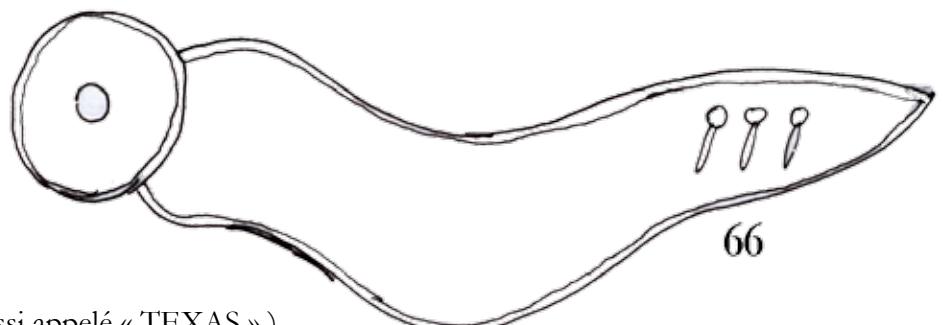


65

Dessin 65 : type d'éperon mexicain des années 1870.

SPUR STRAPS.

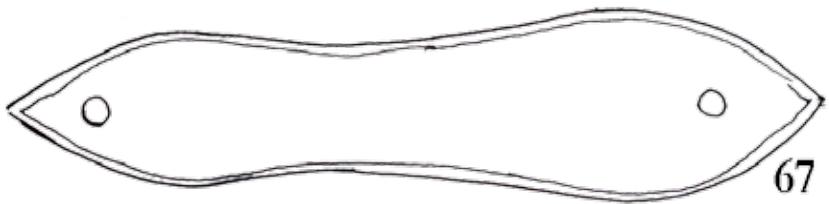
Les pattes d'éperons des années 1870-80 étaient le plus souvent en cuir plein ou présentaient un simple motif imprimé en bordure (border stamp). Elles pouvaient également être décorées de motifs floraux (vignes) incisés ou repoussés, dans le style MAIN & WINCHESTER ou GALLATIN (évitez les motifs floraux tardifs de la fin du 19^{ème} – début 20 siècle).



66

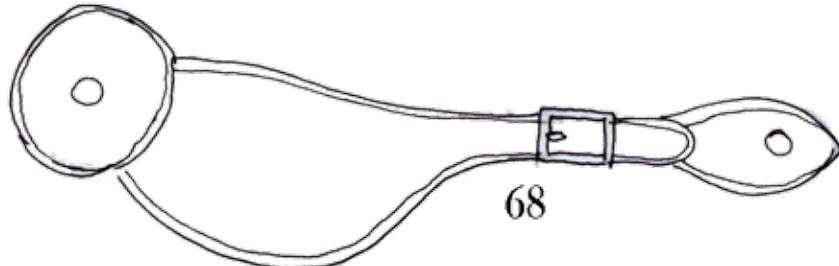
Dessin 66 : modèle « BIRD WING » (aussi appelé « TEXAS »).

Dessin 67 : autre modèle de « BIRD WING » plus ancien (à partir de 1865).



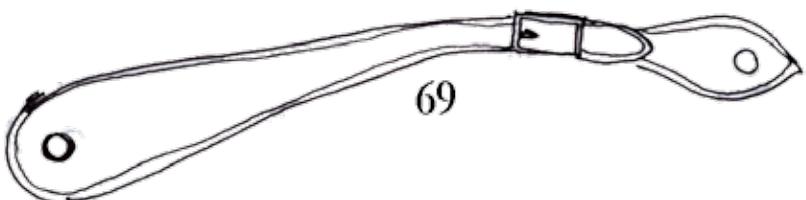
67

Dessin 68 : modèle large à boucle (évitez le modèle à boucle avec billet rapporté/riveté = 20^{ème} siècle !).

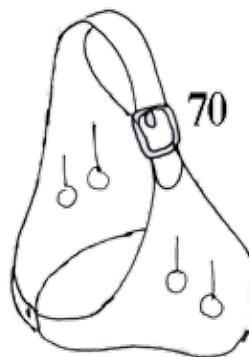


68

Dessin 69 : modèle étroit à boucle (style mexicain).



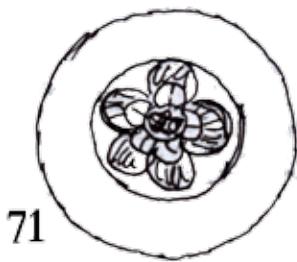
69



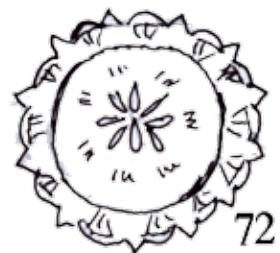
70

Dessin 70 : modèle pour éperons à doubles boutons (EUREKA, O.K.).

Dessin 71 : modèle de conchas des années 1870.



71



72

Dessin 72 : modèle de conchas des années 1880.

14. CRAVACHE.

Les cravaches des années 1870-80 étaient de conception assez simple. Elles pouvaient être ornées de nœuds et de franges en cuir (évitez les modèles en crin de cheval).

Dessin 73 : modèle en cuir et rawhide tressés.



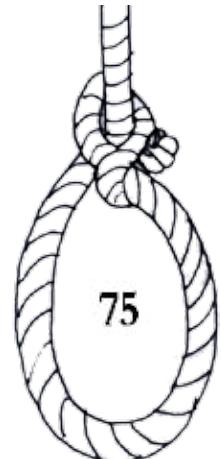
Dessin 74 : modèle en cuir avec franges.



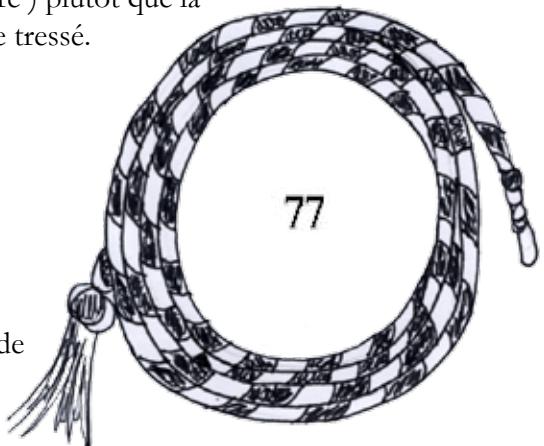
15. LASSO.

Dessin 75 : type de « honda » (nœud) traditionnel réalisé par les cow-boys.

Dessin 76 : lasso/corde en chanvre de Manille « MANILA » (= corde à bateau) utilisé par les cow-boys dans les années 75-85 (et jusqu'au 20^{ème} siècle).



La plupart des cow-boys de la seconde moitié du 19^{ème} siècle employait toujours la méthode « hard and fast » et, pour cette raison, ils privilégiaient les lassos en corde (maguey ou chanvre) plutôt que la « reata » en rawhide tressé.



Dessin 77 : MECATE ou MC CARTY – lasso en crin de cheval, utilisé par les cow-boys comme longe ou comme rênes.

16. ARMES.

Il est évident que l'on ne peut porter que des armes brevetées entre 1875 (ou avant) et 1885, à l'exception de nulles autres.

REVOLVER.

Dans les années 1870, certains cow-boys portaient encore des revolvers à percussion (chargement par l'avant du barillet) tels les COLT Navy, modèles 1851 et 1861, COLT Army 1860, REMINGTON 1861 et 1863 Navy et Army.

Dessin 78 : COLT Navy 1851 en calibre .36.



Dessin 79 : COLT Army 1860 en calibre .44.

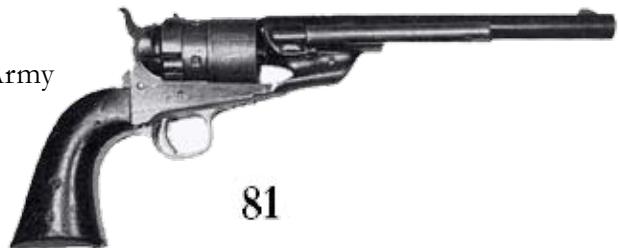


Dessin 80 : REMINGTON Army 1861 en calibre .44.

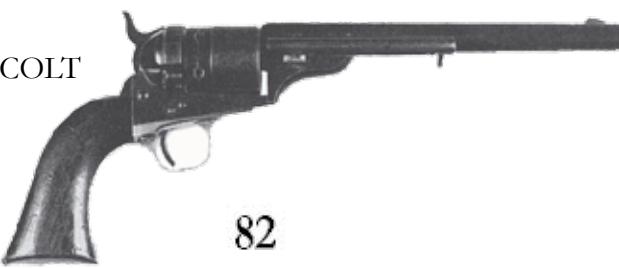


Les conversions pour cartouches métalliques de ces modèles à percussion firent leur apparition en 1872 (COLT « Open Top »), 1873 (conversion RICHARDS du COLT Army 1860 + conversions des COLT Navy 1851 et 1861) et 1877 (conversion RICHARDS-MASON du COLT Army 1860).

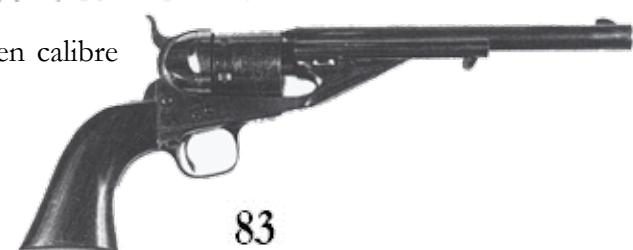
Dessin 81 : conversion RICHARDS, COLT Army 1860 en calibre .44 Colt.



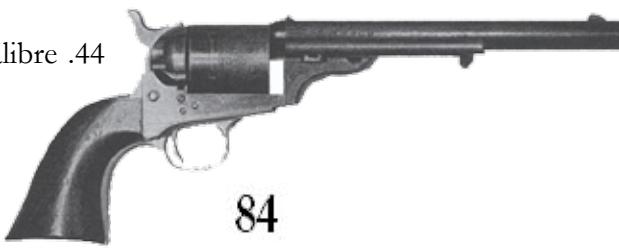
Dessin 82 : conversion RICHARDS-MASON, COLT Army 1860 en calibre .44 Colt.



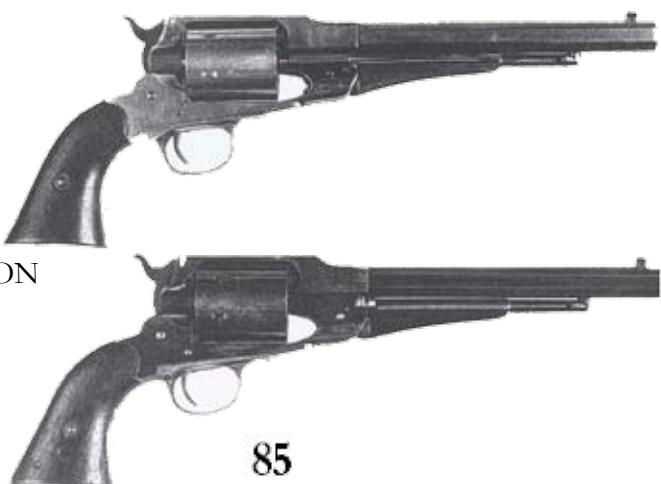
Dessin 83 : conversion du COLT Navy 1861 en calibre .38 Colt.



Dessin 84 : COLT modèle « Open Top » en calibre .44 Colt.



Dessin 85 : conversion du modèle REMINGTON Army en calibres .46, .44 et .45.

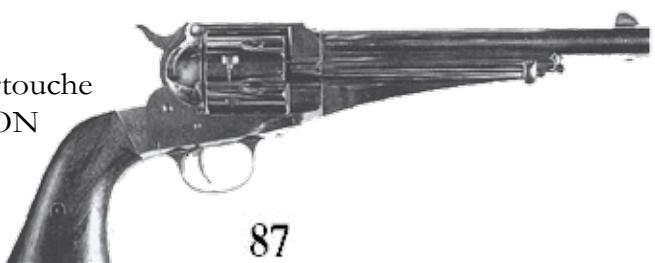


Vinrent ensuite les revolvers de gros calibre à cartouches métalliques, parmi lesquels le célèbre COLT Single Action Army, modèle 1873, en calibre .45 Colt et canon de 7 ½" (modèle militaire). Il était disponible dans de nombreux autres calibres, ainsi qu'avec des canons de 5 ½" et 4 ¾". En 1878, COLT adopta le calibre .44/40 de la WINCHESTER, modèle 1873.

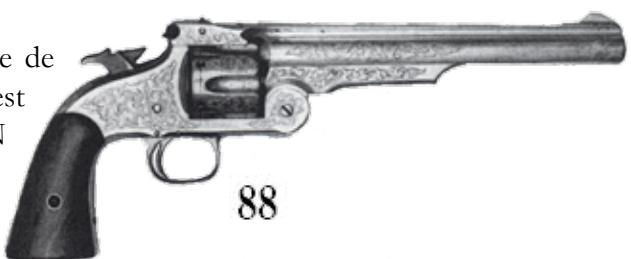
Dessin 86 : COLT SAA 1873 en calibre .45 Colt.



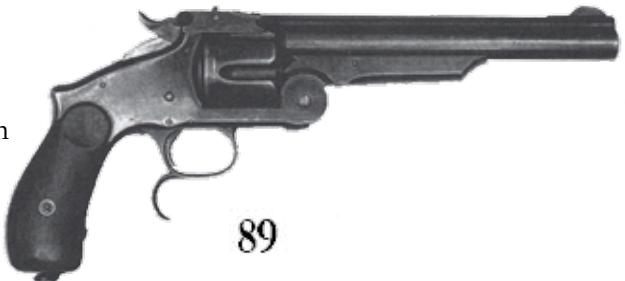
Dessin 87 : le premier REMINGTON à cartouche métallique apparut en 1875 – REMINGTON SAA 1875 en calibre .44. et .45.



Dessin 88 : le premier revolver de gros calibre de l'Ouest à chambrer une cartouche métallique est apparu en 1870. Il s'agit du SMITH&WESSON N° 3 American en calibre .44 S&W. Vint ensuite (1871) le premier modèle Russian en calibre .44 Russian (mêmes caractéristiques).



Dessin 89 : SMITH&WESSON N° 3 Russian second model en calibre .44 Russian (1873).



Dessin 90 : SMITH&WESSON N° 3 Russian third model (1874).



Dessin 91 : SMITH&WESSON N° 3 New Model (1878), fabriqué en divers calibres dont le .44 Russian et le .44/40.



Dessin 92 : SMITH&WESSON « Schofield » (1875) en calibre .45 Schofield (modèle militaire).



Dessin 93 : les revolvers MERWIN&HULBERT (calibres .44/40 et .44 M&H), apparus en 1876, étaient également appréciés des cow-boys.



Dessin 94 : COLT 1877 « Lightning » (calibre .38 Colt) et « Thunderer » (calibre .41 Colt) à double action.



Dessin 95 : COLT 1878 « Frontier » (divers calibres dont le .45 Colt et .44/40) à double action.



FUSILS.

La Guerre Civile avait vu l'apparition des fusils et carabines à cartouches métalliques à chargement par la culasse et/ou à répétition et nombre de surplus étaient disponibles dans les années 1865-75. Pour n'en citer que quelques uns : SHARPS modèle 1867, SPENCER modèle 1865 et suivants.

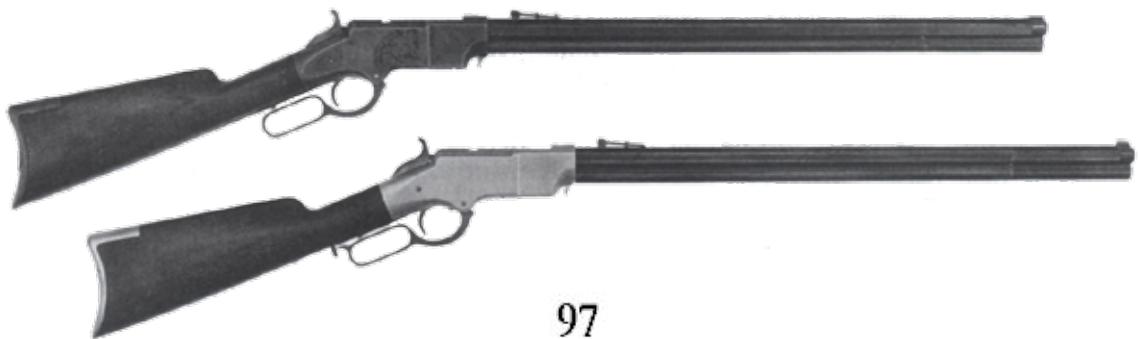
Dessin 96 : carabines et fusils SPENCER (1865-1874) en calibre .50 et .52.



96

Cependant, dans les années 1870-80, les armes d'épaule de prédilection des cow-boys furent, sans conteste, les carabines et fusils à répétition à levier.

Dessin 97 : fusil HENRY modèle 1860 en calibre .44 Henry.



97

Dessin 98 : carabine et fusils WINCHESTER modèle 1866 en calibre .44 Henry.



98

Dessin 99 : carabine et fusils WINCHESTER modèle 1873 en calibre .44/40 (également en 32/20 et 38/40).



99

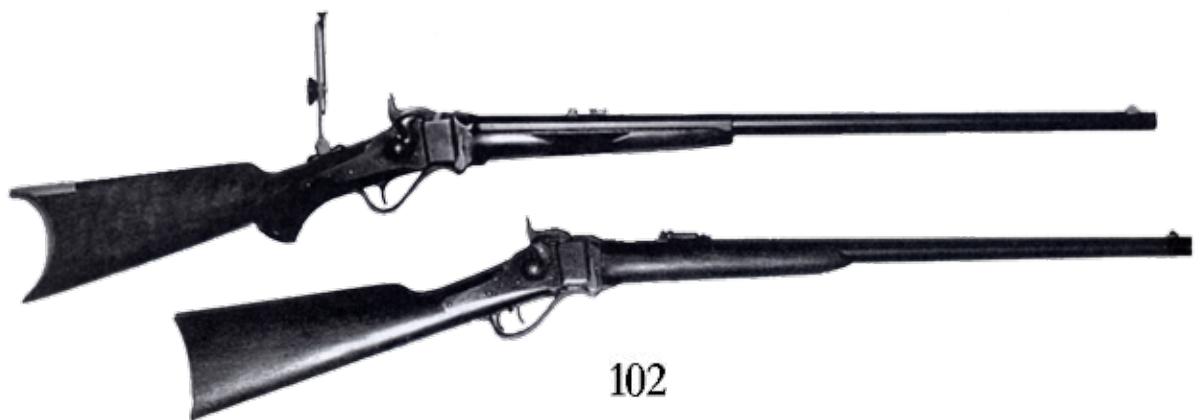
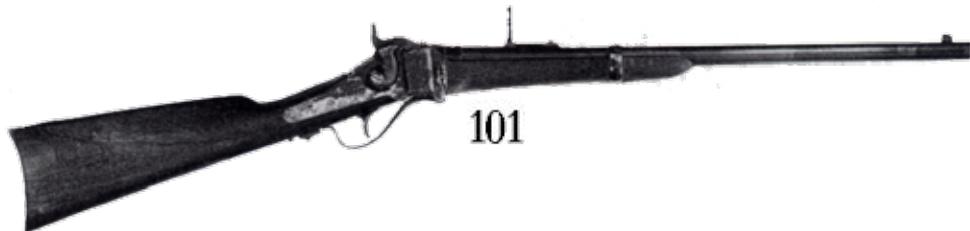
Dessin 100 : mousqueton et fusil WINCHESTER modèle 1876 (calibres .45/75, .45/60, .40/60 et .50/95).



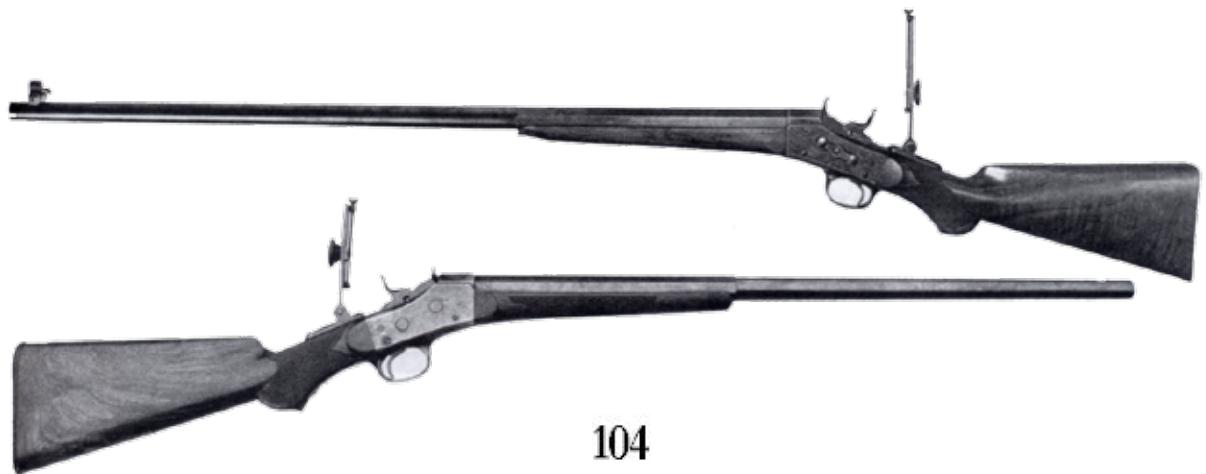
100

Pour la chasse au gros gibier, d'autres fusils étaient employés.

Dessins 101, 102 et 103 : carabine et fusils SHARPS modèle 1869/74 en calibres divers (.40, .44, .45 et .50).

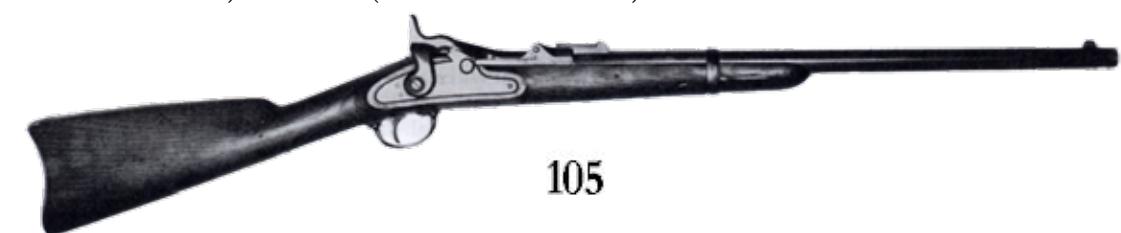


Dessin 104 : fusils REMINGTON « Rolling Block » modèle 1867-77 en calibres divers.

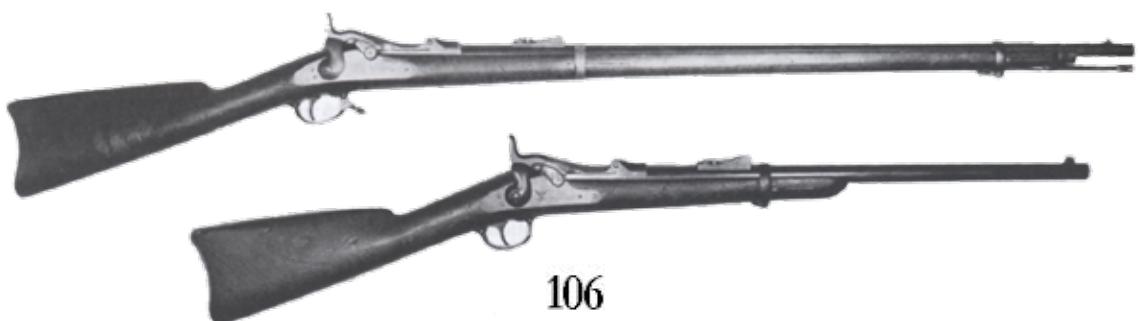


104

Dessins 105 et 106 : carabines et fusils SPRINGFIELD (= modèles militaires U.S.), en calibre .50/70 (modèles 1866-68-70) et .45/70 (modèle 1873-77-79).



105



106

Dessin 107 : fusil MARLIN modèle 1881 en calibre .45/70.



107

17. HOLSTERS et CARTOUCHIERES.

Voici le chapitre consacré aux holsters et cartouchières; sans doute la matière la plus complexe pour un reconstituteur, vu sa diversité. J'ai donc essayé d'être le plus synthétique possible.

Comme je l'avais déjà signalé dans mon guide, les « CALIFORNIA » holsters, aussi appelés « Slim Jim », conçus à l'origine pour les revolvers à percussion, connurent encore de beaux jours dans les années 1870-80 où ils furent adaptés pour les armes à cartouches métalliques.

Un autre type de holster, typique de ces années, était le « SCABBARD » holster, également d'inspiration « CALIFORNIA » (c'est-à-dire ajusté sur l'arme), mais très enveloppant.

Vers 1875, apparurent les « MEXICAN LOOP » holsters (avec rabat arrière).

Les premiers holsters de ce type s'inspiraient des « CALIFORNIA » de par leurs contours ajustés sur l'arme. Ils avaient de très larges rabats arrière.

Entre 1875 et 1885, la production des selliers texans fut plutôt prolifique et ces holsters se caractérisaient par leur forme ajustée et un demi rabat large, avec un passant simple (N. PORTER, H.C. HEILIG, J. SULLIVAN, H. CORRIGAN, H. KELLER...).

Vers 1875 également, E.L. GALLATIN créa le « CHEYENNE » holster (caractérisé par un rabat étroit, un embout en forme de goutte d'eau et une forme bombée entre les deux passants). Ce type de holster resta en vogue jusqu'au 20^{ème} siècle.

ATTENTION : comme vous le constaterez, je me suis contenté de dessiner les contours de ces étuis (idem pour étuis de selle), tout en m'abstenant de dessiner des motifs en bordure (border stamp) ou des motifs floraux incisés ou imprimés (pour cette période, essentiellement le style « feuilles et vignes »), car cela aurait été bien trop compliqué.

Dès lors, prenez garde de ne pas « mixer » ces modèles de holster des années 75-85 avec des motifs de bordure et/ou floraux trop tardifs (fin 19^{ème}-début 20^{ème} siècle.).

Si vous avez recours à des fabricants comme Lloyd, Willy BAUMANN ou Andy ROMBACH, cela ne se produira pas. Si vous décidez de vous débrouiller par vous-mêmes, demandez conseil avant de « gâcher du cuir » !

Exemple : Si il est vrai que le « CHEYENNE » holster est apparu vers 1875 et que sa forme est restée, pour ainsi dire, inchangée jusqu'au 20^{ème} siècle, il n'en demeure pas moins que les motifs qu'il peut présenter sont fort différents en fonction de son année de fabrication et ce, pour un même fabricant (se faire fabriquer un « Cheyenne » pour les années 75-85, avec des motifs de 1895, ce serait un peu dommage !). En effet, pour un même fabricant, il y a des « périodes » différentes, bien souvent associées à des styles différents et des « stamp » (marques du fabricant) différents.

Exemple : pour F.A. MENEA ; 1880-85, 1885-1890, 1890-1900.

Tout cela, ce ne sont que des détails, me direz-vous, et à part quelques « spécialistes », la plupart n'y verra que du feu ! C'est vrai. A chacun de voir jusqu'à quel point de perfection il veut aller.....

Il est également possible, comme je le fais parfois avec Lloyd et Andy, de créer des modèles nouveaux en s'inspirant d'un patron et de motifs de décoration anciens... mais cela est une autre histoire.

En ce qui concerne les cartouchières, comme déjà signalé, entre 1865 et 1870, elles servaient essentiellement à transporter les cartouches métalliques pour armes d'épaule. Par la suite, elles servirent également pour les revolvers. Les premières cartouchières étaient de simples ceintures étroites (civiles

ou militaires) sur lesquelles on cousait des passants pour les cartouches.

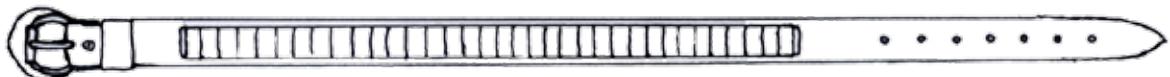
Par la suite (vers 1875), elles furent conçues par les selliers comme telles et elles gagnèrent quelque peu en largeur. Elles étaient essentiellement de deux types :

- d'une seule pièce de cuir, avec un seul ou les deux bouts rétrécis ou effilés (tapered tongue).
- avec la boucle et la languette (billets) rapportées (billeted).

Elles pouvaient contenir jusqu'à 50 cartouches, suivant leur longueur.

Entre 1875 et 1880 apparut la « MONEY BELT », faite d'une pièce de cuir souple repliée sur elle-même et cousue d'un côté, avec une ouverture au niveau de la boucle, afin de pouvoir y placer des billets verts ou de la monnaie. Les premières « MONEY BELT » étaient plutôt étroites (2"). Dans les années 1880, leur largeur variait entre 2 1/2" et 3 1/4".

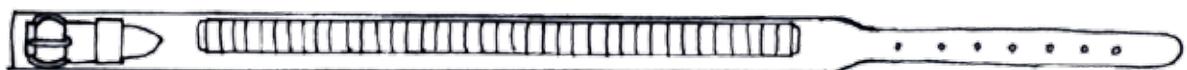
Dessin 108 : cartouchière étroite de 1 1/2", avec boucle à rouleau (à partir de 1865).



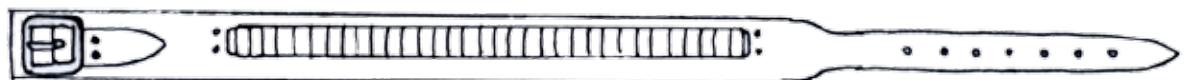
Dessin 109 : cartouchière étroite de 1 1/2", avec boucle carrée (à partir de 1865).



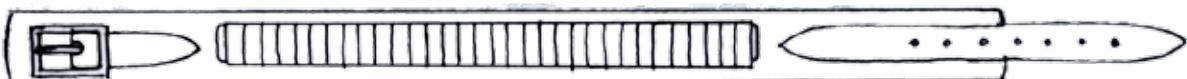
Dessin 110 : cartouchière de 2", avec languette effilée et boucle à rouleau rapportée (à partir de 1870).



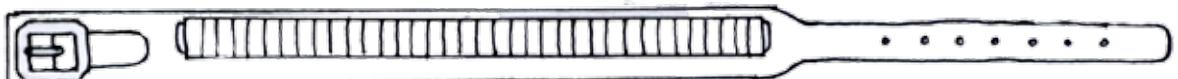
Dessin 111 : cartouchière de 2", avec languette effilée et boucle carrée rapportée (vers 1875).



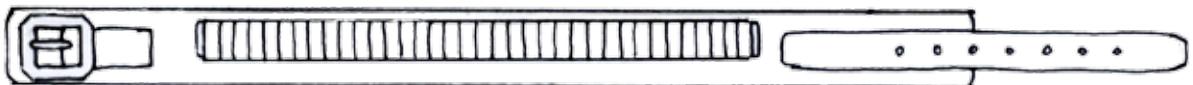
Dessin 112 : cartouchière à billets (boucle et languette rapportée) de 2", avec boucle rectangulaire (à partir de 1875).



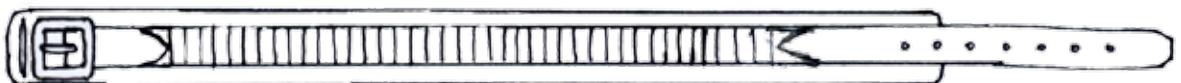
Dessin 113 : cartouchière de 2", avec languette effilée et boucle « CALIFORNIA – CLIP CORNER BUCKLE » (boucle à coins coupés) rapportée (vers 1878).



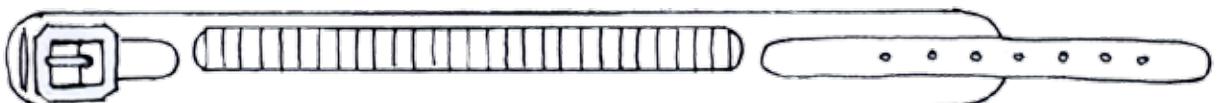
Dessin 114 : cartouchière à billets de 2", avec « CLIP CORNER BUCKLE » (vers 1878). Ce type de cartouchière était parfois doublé en peau.



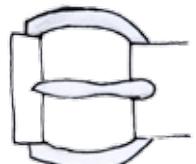
Dessin 115 : « MONEY BELT » étroite de 2", avec boucle « CALIFORNIA » carrée, à coins arrondis (vers 1878).



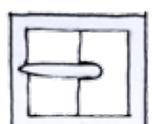
Dessin 116 : « MONEY BELT » de 2 1/2", avec « CLIP CORNER BUCKLE » (vers 1880).



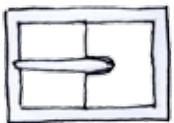
Dessin 117 : boucle à rouleau (à partir de 1865) en fer ou en laiton.



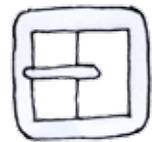
Dessin 118 : boucle carrée (à partir de 1865) en fer ou en laiton (parfois nickelé).



Dessin 119 : boucle rectangulaire (à partir de 1870) en fer ou en laiton (parfois nickelé).



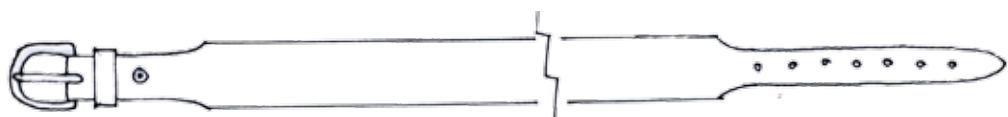
Dessin 120 : « CALIFORNIA BUCKLE » carrée (à bords arrondis) en laiton nickelé (à partir de 1875).



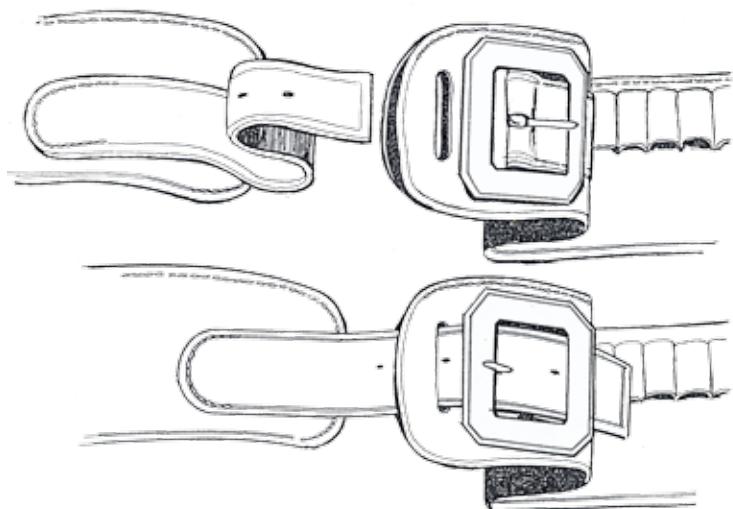
Dessin 121 : « CALIFORNIA » ou « CLIP CORNER BUCKLE » en fer ou en laiton nickelé (vers 1878). Ces boucles pouvaient être carrées ou rectangulaires.



Dessin 122 : type de ceinture utilisée avec les revolvers à percussion.



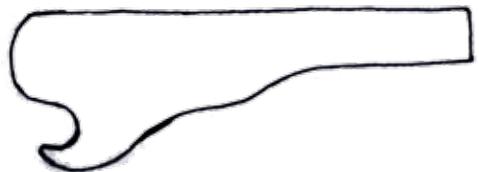
Dessin 123 : manière dont est fermée (et bouclée) une « MONEY BELT ».



Dessin 124 : « CALIFORNIA » ou « SLIM JIM » holster (3 gorges) pour revolvers COLT à percussion (Army et Navy) – à partir de 1860.



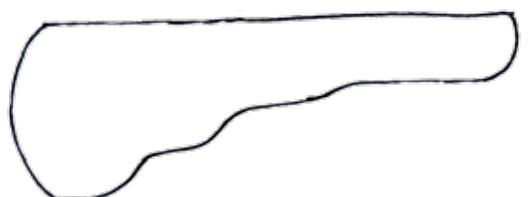
Dessin 125 : « CALIFORNIA » holster (3 gorges) pour conversions à cartouches métalliques des revolvers COLT ou pour COLT S.A.A. – à partir de 1870.



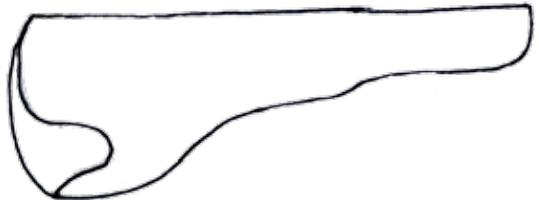
Dessin 126 : « CALIFORNIA » holster (3 gorges) pour COLT S.A.A. – à partir de 1875.



Dessin 127 : « SCABBARD » holster (0 gorge) pour revolvers SMITH&WESSON N° 3 – à partir de 1870.



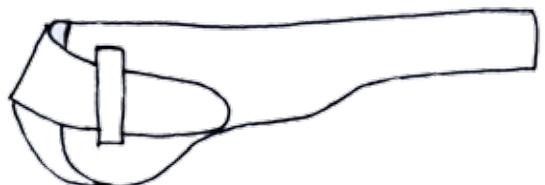
Dessin 128 : « SCABBARD » holster (1 gorge) pour COLT S.A.A. – à partir de 1875.



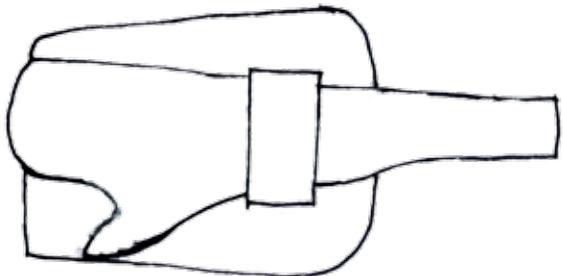
Dessin 129 : « SCABBARD » holster (2 gorges) pour COLT S.A.A. – à partir de 1875.



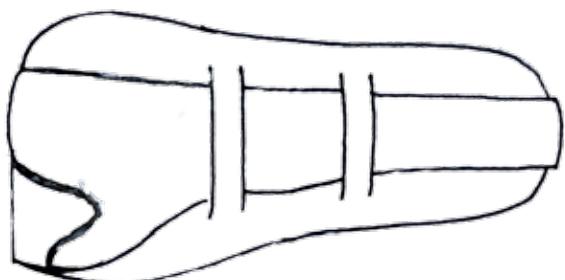
Dessin 130 : « HALF FLAP » or « TRANSITIONAL » holster pour revolvers COLT à percussion et conversions – à partir de 1865.



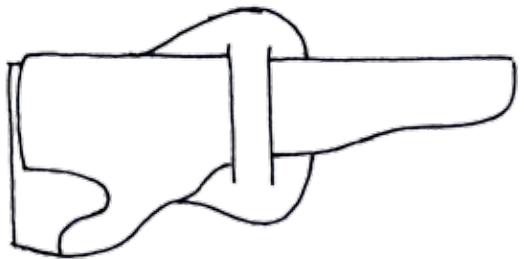
Dessin 131 : « MEXICAN LOOP » holster inspiré des « CALIFORNIA », avec $\frac{1}{2}$ rabat très large et passant riveté (vers 1875).



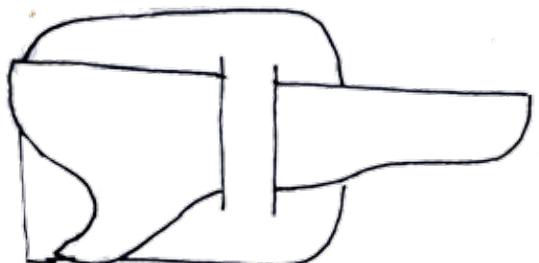
Dessin 132 : « MEXICAN LOOP » holster inspiré des « CALIFORNIA » avec large rabat complet et deux passants (vers 1875).



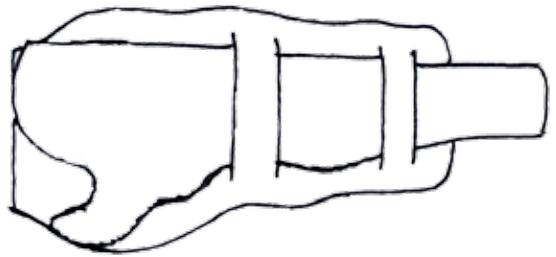
Dessin 133 : « MEXICAN LOOP » holster du type « Texan » avec $\frac{1}{2}$ rabat en forme de bulbe et passant simple (vers 1875).



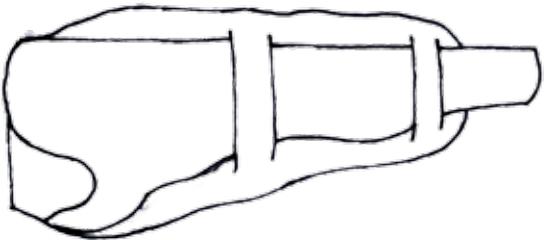
Dessin 134 : « MEXICAN LOOP » holster du type « texan » avec $\frac{1}{2}$ rabat large et passant simple (vers 1880).



Dessin 135 : « CHEYENNE » holster classique du type fabriqué par GALLATIN et MENEA (à partir de 1875).

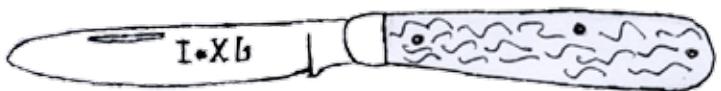


Dessin 136 : « CHEYENNE » holster du type fabriqué par COLLINS (à partir de 1876).



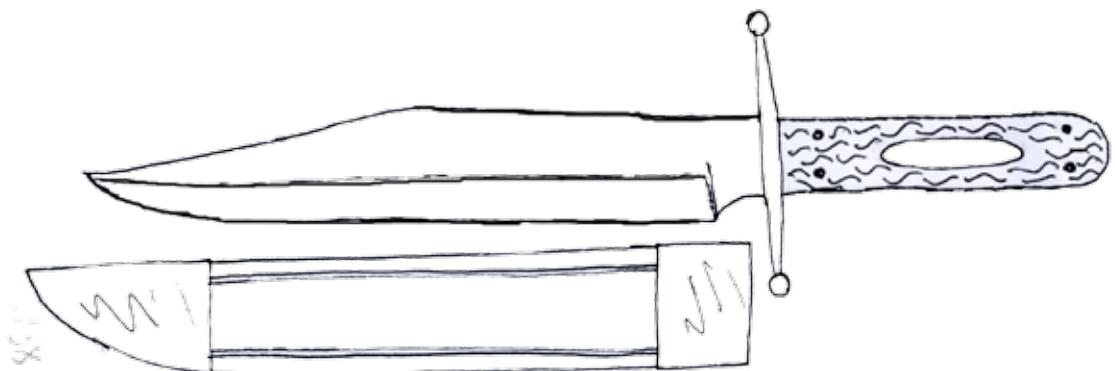
18. COUTEAU.

Dessin 137 : type de couteau de poche multi usage (à une ou deux lames) utilisé par les cow-boys. Les modèles des années 1870-80 étaient plutôt simples. Celui-ci est un SHEFFIELD I*XL avec un manche en corne.



Le modèle « BARLOW » est plus tardif (tournant du siècle).

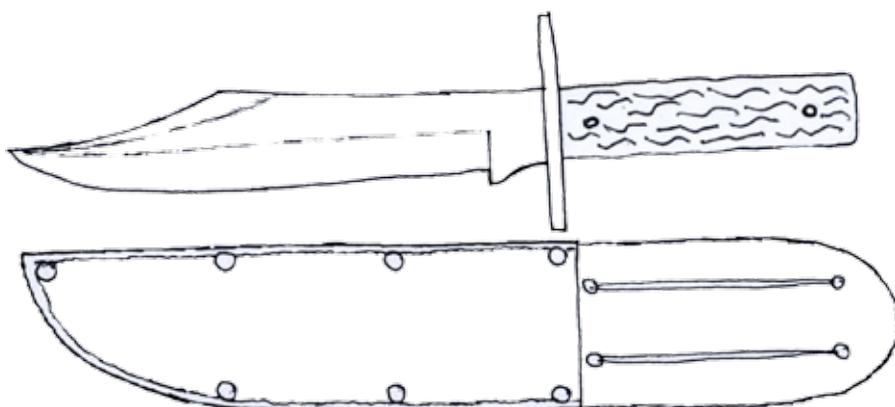
Dessin 138 : type de couteau « BOWIE » des années 1870. Celui-ci est aussi de fabrication SHEFFIELD avec un manche en corne + Etui.



Dans les années 1870-80, l'époque des grands couteaux du style « BOWIE » était révolue et la tendance était de les raccourcir, de les alléger et de les affiner. Les modèles moins stylisés et les manches en corne remplacent l'argent, la nacre et les bois exotiques des années 1820 à 1860. La différence entre « BOWIE » et couteau de chasse devient ténue.

Dessin 139 : type de petit couteau « BOWIE » des années 1880. Celui-ci est aussi de fabrication SHEFFIELD avec un manche en corne + étui.

Les cow-boy pouvaient porter un simple couteau de boucher tel que le « GREEN RIVER » avec un simple étui de cuir ou de rawhide, quelquefois décoré de clous ou de travail de quill ou de perles (Indian made)

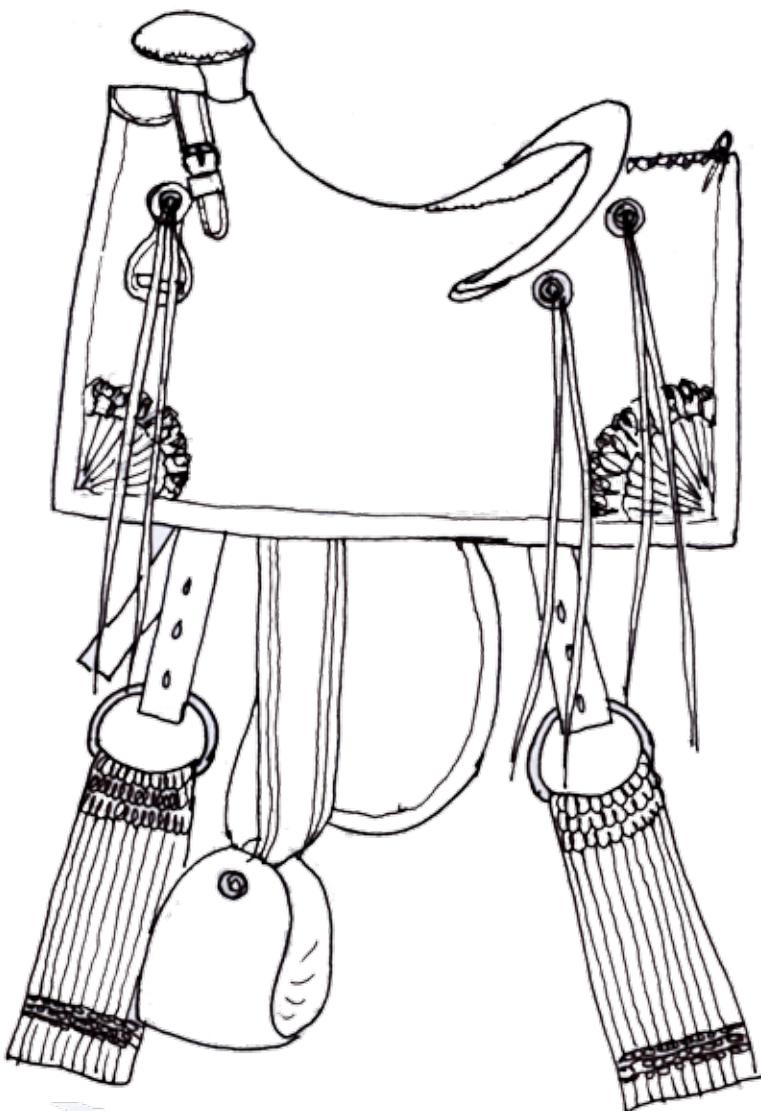


19. BRIDE, SELLE, SACOCHEES et ETUIS DE SELLE (Rifle Scabbard).

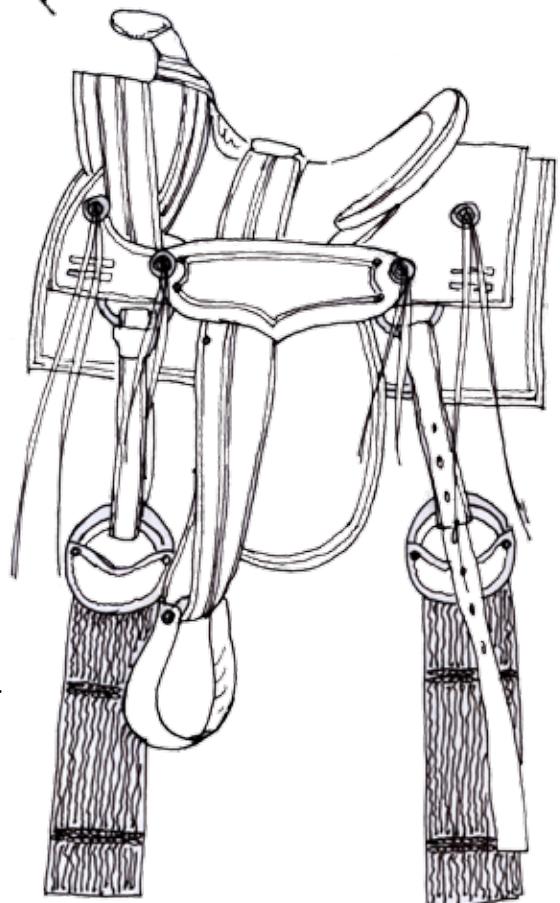
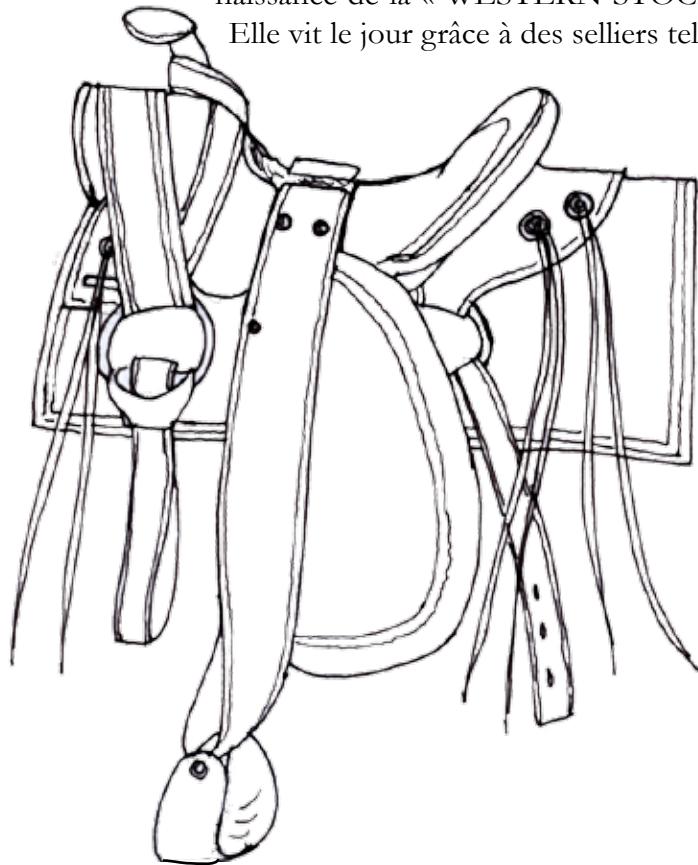
La plupart des selles de cow-boy des années 1870-80 présentait un harnachement double complet (full double rigging) ou de $\frac{3}{4}$ (pour la méthode de lasso « hard and fast »). Une autre caractéristique était le « Sam Stagg rigging » dans lequel la courroie d'encrage de l'anneau de la sangle avant était apparent et s'enroulait autour de la corne. Les arçons étaient en bois plein recouvert de rawhide, en forme de A (« slick fork »). Les quartiers de ces selles étaient carrés.

A partir de 1880, apparurent les cornes en fer.

Dessin 140 : selle du type « MOTHER HUBBARD » utilisée par les cow-boys à partir de 1866 jusqu'en 1880.

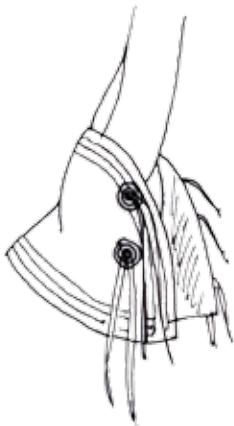


Dessin 141 : selle du type « HALF SEAT » (demi-siège) apparue entre 1870 et 1875. C'est la naissance de la « WESTERN STOCK SADDLE » ou « PLAIN SADDLE ». Elle vit le jour grâce à des selliers tels GALLATIN et COLLINS.



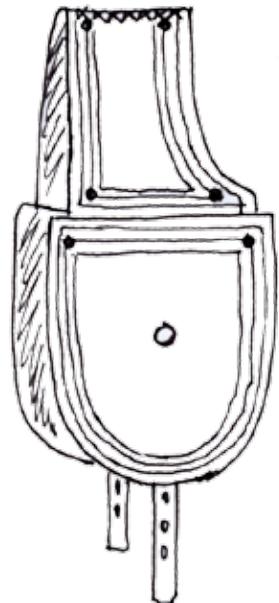
Dessin 142 : selle du type « HALF SEAT » - « WESTERN STOCK SADDLE » (aussi appelée « CHEYENNE SADDLE ») avec un tablier central (side jockey), ainsi qu'avec des tabliers avant et arrière (front et rear jockeys) élargis. Ces transformations sont apparues à partir de 1880. Ce type de selle était fabriqué par des selliers tels que MENEA ou COLLINS et elles restèrent en vogue, pour ainsi dire, jusqu'au 20^{ème} siècle.

Dessin 143 : type de « tapaderos » des années 1870-80.



SACOCHES.

Dessin 144 : type de « saddle pockets » utilisées dans les années 1870-80, avec grand rabat plein (les « saddle pockets » des années 90 et du tournant du siècle sont différentes).



Dessin 145 : type de sacoches des années 1880. Il existait également des sacoches de selle plus grandes, de facture civile ou militaire.



ATTENTION.

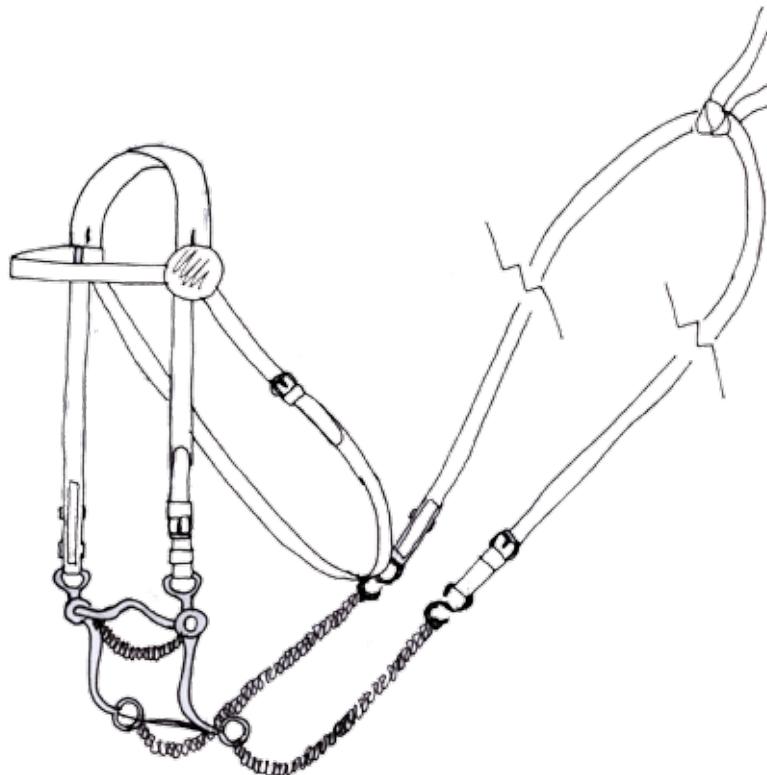
De nombreux reconstitueurs utilisent les sacoches de selle militaires U.S. avec les trois courroies verticales de fermeture. Sachez qu'il s'agit du modèle réglementaire 1885 !

BRIDES et MORS.

C'est sans doute la pièce d'équipement qui a le plus résisté au changement durant la seconde moitié du 19^{ème} siècle.

Les brides des années 1870-80 étaient en cuir plein et relativement simples ; les lanières étaient relativement étroites et elles présentaient peu de décoration (un simple concho à l'intersection du frontal et des montants).

Dessin 146 : bride de type classique avec la partie frontale connectant les pièces de joue/montants au-dessus du front du cheval + pièce de gorge connectant la bride sous la mâchoire du cheval – « CURB BIT » – rênes.



Le mors à gourmette (Curb Bit) était le plus utilisé par les cow-boys sur les brides de la seconde moitié du 19^{ème} siècle. Ce mors était constitué d'une pièce de bouche avec différentes tailles de port, de barres latérales et parfois, d'une barre de connexion entre les barres latérales.

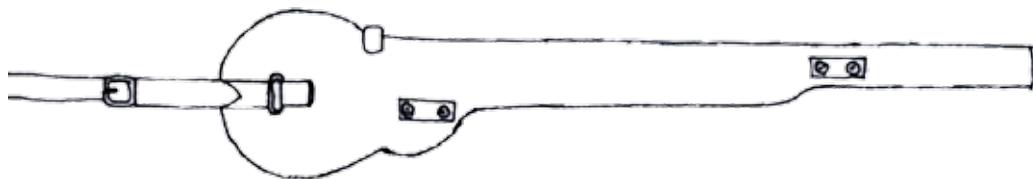
Les rênes des années 1870-80 étaient de simples lanières de cuir du type « ouvertes », permettant au cow-boy de les laisser pendre sur le sol lorsqu'il se démontait.

ETUIS DE SELLE (Rifle Scabbard).

Les étuis pour fusils et carabines des années 1870-80 étaient ajustés sur l'arme et ils s'adaptaient gracieusement aux contours de la silhouette des armes qu'ils étaient sensés contenir (d'inspiration « CALIFORNIA »). Ils présentaient parfois un embout en cuir (plug). La plupart était décoré d'un motif en bordure (border stamp), et parfois de motifs floraux incisés ou imprimés (feuilles et vignes) dans le style « MAIN&WINCHESTER ».

Les remarques faites au sujet des holsters sont valables pour les étuis de selle (évitez les motifs floraux tardifs et le « basket »).

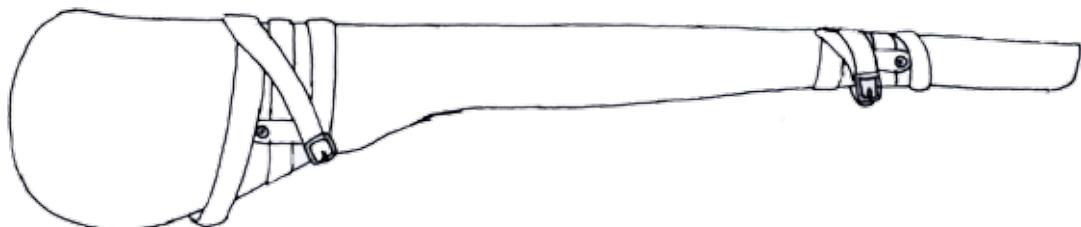
Dessin 147 : étui de selle pour carabines WINCHESTER modèles 1866 et 1873, de style « CALIFORNIA », avec embout en cuir (vers 1870). Ce modèle pouvait également être porté à la verticale.



Dessin 148 : étui de selle pour fusil HENRY modèle 1860 (également pour fusils WINCHESTER), de style « CALIFORNIA », avec un embout en cuir (à partir de 1865).
Ce type d'étui resta en usage jusqu'en 1890.



Dessin 149 : étui de selle pour fusil WINCHESTER modèle 1876, de style « CALIFORNIA », avec bout cousu (vers 1875).

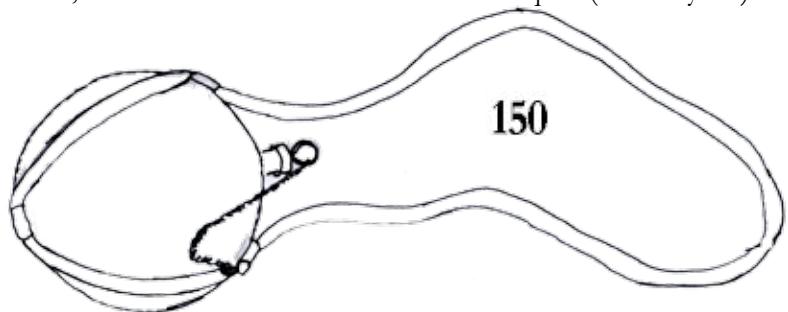


Ce type d'étui resta également en usage jusque dans les années 90.

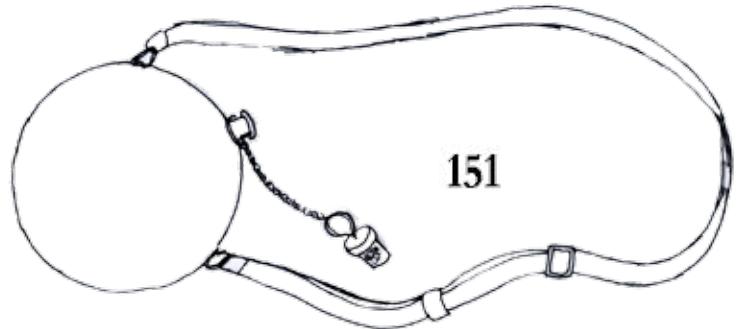
20. GOURDE.

J'ai décidé de consacrer un petit chapitre aux gourdes, essentiellement aux modèles militaires U.S. et ce, étant donné que nombre de reconstitueurs utilisent ce type de gourde.

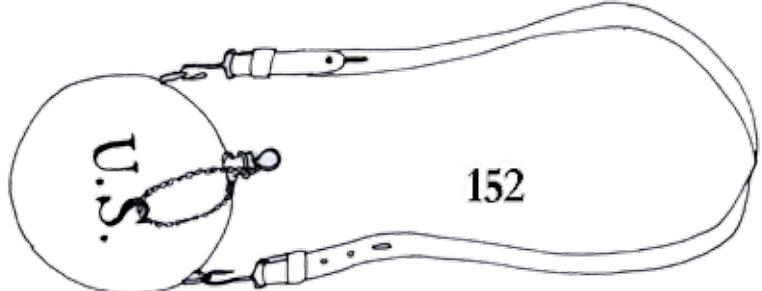
Dessin 150 : modèle de gourde U.S. de la Guerre Civile (1858). Elle était constituée de deux parties en forme d'assiette soudées ensemble. En 1862, un modèle avec des cercles concentriques (« Bulleye ») fut introduit. Une courroie en coton était passée à travers 3 passants en tôle. De telles gourdes restèrent en service jusque dans les années 1870. Les modèles de la Guerre Civile étaient recouverts de laine de couleur bleu foncé, bleu ciel, grise ou beige.



Dessin 151 : à partir de 1871, l'armée commença à transformer des gourdes modèles 1858 en remplaçant les 3 passants en tôle par 2 crochets de forme triangulaire placé à l'épaulement de la gourde. Elles étaient également recouvertes de toile beige (tan). Le modèle du dessin a une courroie en toile beige et une boucle « Chambers ».



Dessin 152 : en 1878, l'armée fournit un nouveau modèle de gourde avec les deux crochets triangulaires. Il était recouvert de toile beige et, un peu plus tard, de toile kaki. Les lettres U.S. étaient imprimées en noir sur la toile. Une courroie en cuir brun, ajustable à l'aide de crochets, servait à la transporter. Cette lanière en cuir avait deux crochets en laiton à chaque bout, pour les engager dans les anneaux triangulaires de la gourde. Ce type de gourde resta en service jusqu'en 1910.



En 1885, une lanière courte, en cuir noir, ajustable à l'aide d'une boucle et suspendue par un mousqueton fut introduite à l'usage de la cavalerie.

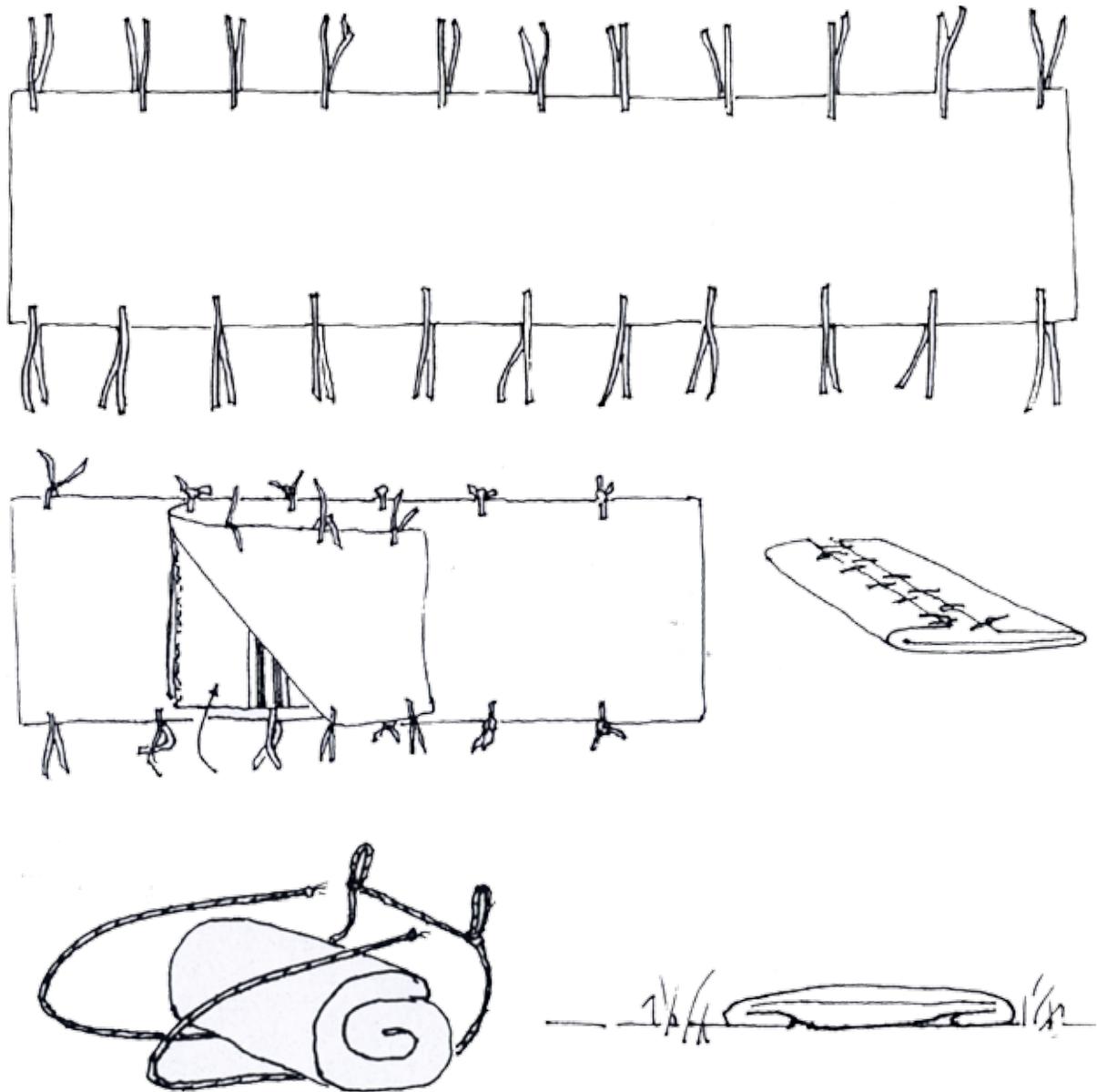
Les cow-boys utilisaient également des gourdes en tôle en forme de fromage ou de tambour, ou bien encore des gourdes en bois de cèdre ou de cerisier.

21. WAR BAG et BEDROLL.

BEDROLL.

Les « BEDROLL » des années 1870 se limitaient à quelques couvertures de laine et un ou deux « SOOGANS » (genre d'édredon). A partir de 1880, les cow-boys commencèrent à utiliser une enveloppe extérieure en toile épaisse (« TARPAULIN »).

Dessin 153 : modèle de « TARPAULIN » et façon de le monter, de le plier et de l'enrouler.



WARBAG.

Dessins 154 et 155 : le « WARBAG » servait au cow-boy pour transporter ses effets personnels. C'était bien souvent un simple sac de grain en toile. Il pouvait être noué sur le dessus, ou bien être cousu sur le dessus et présenter une fente d'accès sur un des côtés.

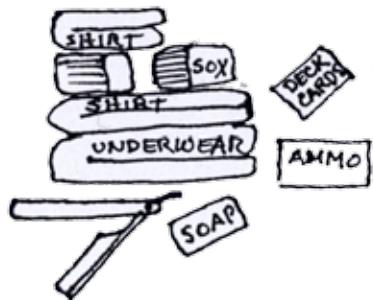
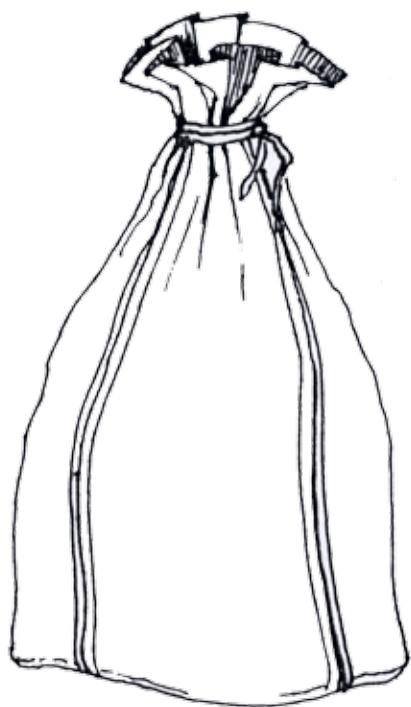
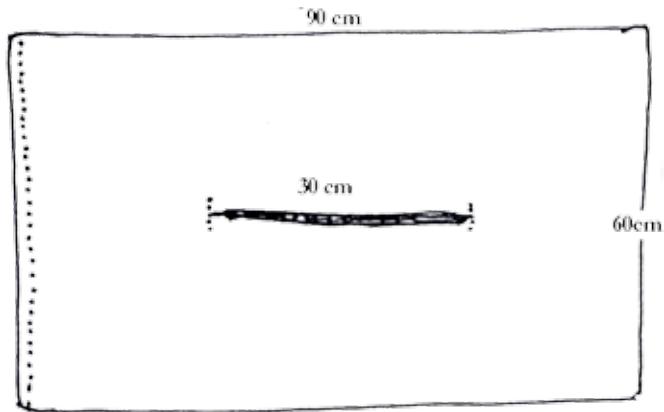


TABLE DES MATIERES

1.	CHAPEAU (+ « stampede string » et hat band).....	5
2.	BOTTES et ETRIERS.....	9
3.	PANTALON.....	11
4.	CHEMISE.....	12
5.	SOUS-VETEMENTS.....	14
6.	GILET.....	15
7.	VESTE.....	16
8.	CHAUSSETTES et TRICOTS.....	17
9.	MANTEAU et GANTS.....	18
10.	VETEMENTS DE PLUIE.....	23
11.	FOULARD et BRETELLES.....	24
12.	CHAPS.....	25
13.	EPERONS.....	29
14.	CRAVACHE.....	31
15.	LASSO.....	32
16.	ARMES.....	33
17.	HOLSTERS et CARTOUCHIERES.....	40
18.	COUTEAU.....	46
19.	BRIDE, SELLE, SACOCHEΣ et ETUIS DE SELLE (Rifle Scabbard)...	47
20.	GOURDE.....	52
21.	WAR BAG et BEDROLL.....	53

Mise en page : Green Horn Association décembre 2008.
Édité en janvier 2009
Nos remerciements à Jérôme Mougel, PAO, pour son travail.

